

UNIVERSITÉ MOULOU D MAMMERI DE TIZI-OUZOU  
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES  
DÉPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو  
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre : .....

N° de série : .....

Mémoire en vue de l'obtention  
Du diplôme de master II

DOMAINE : Langue et culture amazighes

FILIERE : Linguistique et didactique

SPECIALITE :Linguistique

**ETUDE DES PRATIQUES LANGUAGIERES DES  
ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE DE MOULOU D MAMMERI  
DE TIZI-OUZOU**

Présenté par :  
Yamani souhila  
Kechemir soraya

Encadré par :  
Mme. Ouldfella Kahina

**Jury de soutenance :**

Président :	CHEMAKH Said	MCB	UMMTO
Encadreur :	OULDFELLA Kahina	MAA	UMMTO
Examineur :	HOCINE Malika	MAA	UMMTO

**Promotion:Octobre/2019**

Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe





## *Remerciement*

*L'écriture de ce mémoire n'aurait pas été possible sans l'intervention de certaines personnes.*

*Je tiens tous d'abord à remercier ma promotrice Mme OULD FELLA KAHINA pour ses conseils et ses orientations et ses remarques.*

*Je tiens à remercier ici tous ceux qui ont été à mes côtés durant la réalisation de ce travail et qui m'ont soutenu dans les moments difficiles et d'encouragements.*

*Enfin je remercie tous ceux qui m'ont contribué de près ou de loin, à la réalisation de ce modeste travail.*

*Dédicace*

*A ma chère maman pour ses sacrifices et d'avoir toujours cru en moi*

*A mon père pour ses encouragements afin d'étudier Tamazight*

*A mes deux chères sœurs Ryma et Sajia*

*A mon adorable frère Lyes*

*A toute ma famille , mes collègues , mes amis .*

*A tous les militants de la cause Amazighi .*

*Yamani Souhila*

## *Dédicace*

*Je dédie ce modeste travail*

*A mon père pour ses encouragements, et ses conseils et orientations.*

*A ma chère maman pour ses sacrifices et d'avoir cru en moi toujours.*

*A mon adorable frère HOCINE et ma petite sœur LILIA pour leurs présences et leurs conseils.*

*A toutes ma famille, mes grands parents, tantes, oncles, cousins, cousines.*

*A tous mes amis (e)s qui ont toujours été a mes côtés.*

*Kechemir Soraya*

# Sommaire

<b>Introduction générale .....</b>	<b>10</b>
<b>Chapitre 01 : mise en place des éléments méthodologique .....</b>	<b>14</b>
<b>Chapitre 02 : cadre conceptuel .....</b>	<b>24</b>
<b>Chapitre 03 : analyse des données .....</b>	<b>35</b>
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>54-55</b>
<b>Réfèrence bibliographique .....</b>	<b>57-58</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>60-</b>

73

## Introduction Générale

---

Lorsqu'on circule dans les différents départements de l'université de Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, nous observons un phénomène sociolinguistique qui nous attire, cela nous fait penser à un paysage plurilingue qui se caractérise et donne naissance à de multiples phénomènes linguistiques que nous allons extraire à partir des données récoltées.

En effet la situation sociolinguistique dans la wilaya de Tizi-Ouzou se caractérise par l'existence de plusieurs langues : Kabyle, Français et l'arabe algérien, ce qui a des incidences sur les pratiques langagières.

La coexistence de ses trois langues est due à plusieurs facteurs : historiques, politiques et religieux. La description de la réalité sociolinguistique de cette ville permet de montrer l'existence de différentes langues, il s'agit surtout du Kabyle, la langue française, qui occupe une place importante, et de l'arabe classique qui est la langue de l'administration .

La richesse de la situation linguistique tizi-ouziennne fait d'elle une véritable source inépuisable d'interrogations et de recherches, c'est ce qui nous a motivés afin de réaliser notre recherche dans l'université de cette ville, puisque c'est un endroit qui reflète une société.

Nous voulons analyser plus particulièrement les conversations des étudiants en question , ce travail débouchera sur une conclusion dans laquelle nous arriverons à mettre au point un bilan général sur notre thème d'étude en abrégant tous les éléments que nous avons pris au cours de l'itinéraire de la recherche et en synthétisant les résultats obtenus et les exploiter pour répondre à notre problématique.

Dans notre enquête nous allons s'intéresser aux pratiques langagières de l'étudiant dans cet espace socio-éducatif, nous voulons nous-mêmes comprendre ces pratiques langagières.

Plusieurs travaux ont été réalisés sur cette thématique :

Nous citons le mémoire de magister de Messaouda Dadoune intitulé : «Corrélation entre thème de conversation et alternance de langues chez un groupe d'étudiants à l'université de Tizi-Ouzou » réalisé en 2010, ensuite la thèse d'El herani Farida « Attitude et représentation linguistiques des étudiants de la faculté des lettres et langue de l'université de Tizi-Ouzou à l'égard des langues .Impact sur le choix de la filière » en 2012

Et aussi le travail de Ben Boudaoud Fetta réaliser en 2007 « Plurilinguisme d'insécurité linguistique des étudiants de l'université de Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou ». Notre thématique s'inscrit dans la sociolinguistique « la linguistique du terrain » qui repose

# Introduction Générale

---

sur la méthode d'enquête de terrain à travers laquelle nous allons récolter les pratiques langagières des étudiants qui évoluent dans cet espace socio-éducatif à savoir l'université de Mouloud Mammeri .

## **Intérêt et motivation du choix du sujet**

Constatant que les étudiants de l'université de Mouloud Mammeri utilisent trois langues où plus dans leur communication. Dans chaque conversation ils font appel à plusieurs langues, à partir de ce point, il nous a semblé intéressant de faire une étude sur l'utilisation du kabyle, français et de l'arabe au sein de la communauté estudiantines. En proposant cette étude, nous souhaitons contribuer à enrichir le champ de la recherche, dans le paysage sociolinguistique des étudiants en question.

## **Problématique**

La problématique de coexistence des langues et leurs interpénétrations s'impose en permanence et s'ouvre à de nombreuses perspectives langagières tirées de l'observatoire quotidien du sujet parlant qui se trouve dans cette situation complexe, de cela notre problématique se constitue : quelles sont les pratiques langagières des étudiants de l'université de Mouloud Mammeri ?

C'est dans ce contexte que nous avons centré notre recherche afin de parvenir notre Objectif.

## **Hypothèses**

- La langue française prendrait le sommet des situations de communication entre les étudiants
- Le kabyle subirait une concurrence de la part de l'autre langue en présence dans ce territoire
- Le plurilinguisme provoquerait une destruction au niveau syntaxique des segments kabyles.

## Introduction Générale

---

Pour cette recherche nous avons opté pour la technique d'entretien, car notre but c'est de collecter un maximum de conversation, car notre thème se résume à la récolte des pratiques langagières, alors cette technique est adéquate à notre travail.

Nous comptons organiser notre travail comme suit :

Le premier chapitre sera consacré à la mise en place des éléments méthodologiques, quant au deuxième chapitre c'est le cadre conceptuel ensuite viendra le troisième chapitre qui analyse les données récoltées .

Et à la fin c'est une conclusion générale qui va synthétiser les résultats de notre recherche ; infirmer ou confirmer nos hypothèses.

## **Chapitre 01 : Mise en place des éléments méthodologiques**

### **Introduction**

Notre travail consiste à étudier les pratiques langagières des étudiants en particulier afin de montrer les phénomènes linguistiques liés au le contact des langues qui caractérise leurs conversations essentiellement lorsqu'ils sont du centre-ville de Tizi-Ouzou.

Le profil linguistique des locuteurs tizi-ouziens est plurilingues, c'est pourquoi nous avons mis en place un protocole d'enquête afin de récolter ces comportements.

### **1-Présentation du corpus**

Dans notre recherche, nous avons récolté des conversations entre des étudiants. Nous allons étudier huit dialogues, nous avons choisi l'entretien comme méthode de recherche, nous avons utilisé l'entretien interactif (semi directif). Nous avons choisi la transcription usuelle pour notre corpus .en interrogeant les étudiants universitaires comme informateurs en les enregistrant à l'aide d'un téléphone portable et des appels téléphoniques.

Pour la police de caractères, nous avons choisi Times new roman pour les trois langues (français, arabe et tamazight), comme nous avons noté les arrêts transcrits par des points (.....) les rires avec seulement (rire... ..) , ces phénomènes sont transcrits en gras.

**3- tableau n° 01**

**Description du corpus**

Nombre de conversation	La durée	Type de filière
Conversation 1	02 min 49 s	Un jeune étudiant au sein de l'université de Mouloud MAMMERRI Tizi-Ouzou département langue et culture Arabe, il fait toujours appel sa langue maternelle .
Conversation 2	12min 13s	Deux étudiants d'UMMTO Départements droit et département de langue et culture anglaise leurs langue maternelle est le kabyle.
Conversation3	01 min 04s	Un jeune étudiant au département de langue et culture Arabe sa langue maternelle est le kabyle.
Conversation 4	09 min	Un étudiant kabyle au département langue et culture amazigh
Conversation5	07 min 15 s	Une jeune étudiante de département du commerce et gestion
Conversation 6	05 min 15 s	Etudiante au département du commerce et gestion
Conversation 7	04 min 8 s	Une étudiante kabyle en biologie

**2-Le choix de l'échantillon**

Dans cette recherche, nous avons choisis les étudiants de l'université de Mouloud Mammeri comme échantillon de travail afin de connaître leurs pratiques langagières dans leurs conversations quotidiennes. Le type du choix de l'échantillon est stratifié puisque nous avons choisi cette catégorie d'étudiant ayant simultanément plusieurs caractéristiques communes, et cette catégorie est choisie en fonction de notre objet d'étude cité auparavant.

### **3-Situation géographique de la commune de Tizi-Ouzou**

Le toponyme de Tizi-Ouzou a été traduit en français par " le col des genêts", une dénomination liée à l'abondance de cet arbrisseau épineux, à fleurs jaunes, sur le col et ses environs. La ville de Tizi-Ouzou se situe entre Sidi Naaman, Ait Aissa Mimoun et Makouda à sa côte Nord, entre Fréha et Tizi -Rached à sa côte Est, Ait Aissi, Beni Zmenzer et Maâtkas à sa côte Sud et à sa côte Ouest se trouve Draa Ben Khedda et Tirmatine, elle est d'une superficie de 3 756,3 Km

Tizi-Ouzou est une commune algérienne de la wilaya de Tizi-Ouzou dont elle est le chef-lieu. La ville est située à 100 km à l'est de la capitale Alger, à 125 km à l'ouest de Bejaïa à 30 km au sud des côtes méditerranéennes. Avec 135 088 habitants recensés en 2008, Tizi-Ouzou se place au deuxième rang des villes les plus peuplées de Kabylie après Bejaïa.

Tizi-Ouzou présente un relief montagneux fortement accidenté qui s'étale sur une superficie de 2 994 km<sup>2</sup>. Elle comprend une chaîne côtière composée des Daïras de Tigzirt, Azzeffoun, un massif central.

Tizi-Ouzou est appelé aussi la grande Kabylie limitée par : La mer méditerranée au Nord, la Wilaya de Bouira au Sud, la Wilaya de Boumerdes à l'Ouest, la Wilaya de Bejaïa à l'Est.

### **4-Présentation de l'Université de Mouloud Mammeri**

U.M.M.T.O c'est l'abréviation de l'université Mouloud MAMMERRI de Tizi-Ouzou, en arabe (جامعة مولود معمري تيزي وزو), et en kabyle tasdawit Mulud At MEmmer , par rapport à l'écrivain Mouloud MAMMERRI et poète, anthropologue et linguiste algérien kabyle .Elle est située dans la ville de Tizi-Ouzou en Kabylie.

L'université de Mouloud MAMMERRI est créée en 1977 sous forme de centre universitaire rattaché à l'université d'Alger .Elle devient ensuite une université appart entière en 1989 (U.M.M.T.O) seulement quelques étudiants y firent leur entrée en 1977, mais leurs nombre ne cesse de croitre année après année.

L'université de Mouloud Mammeri comporte plusieurs facultés : lettres et langues, génie de la construction, science biologique et agronomiques, droit et science politique, science de gestion commerciales, médecine, Génie Electrique et informatique, science humaines et sociales.

### **5-Types d'enregistrement**

L'entretien contient différents types, le directif, semi-directif et non directif .il est très difficile de choisir l'un de ses types pour effectuer un mémoire ou une thèse.

Il existe aussi type d'enregistrement d'un entretien, l'enregistrement à découvert, il permet notamment : de faire un état d'avancement, identifier, définir et déterminer les actions et les projets à mener.

En revanche il existe encore l'enregistrement à l'aide des complices et celui-là est le type choisi pour notre travail, avec la présence des autres personnes, personnes qui sont concernées ou qui témoignent et qui sont présentes.

Nous avons choisi ce type car nous voulons mettre les interlocuteurs à l'aise, leur spontanéité permet la récolte d'un corpus plus exhaustif.

### **6-Les informateurs et leurs variables sociologiques**

Nous allons vous présenter les interlocuteurs existant dans notre présent corpus, les interlocuteurs du sexe féminin vont porter la lettre F, ceux du sexe masculin vont porter la lettre M.

Et concernant la langue maternelle pour la langue arabe c'est la lettre A et pour la langue kabyles ça sera la lettre K.

**Tableau n°02 : Coordonnées des locuteurs**

<b>Nombre d'interlocuteur</b>	<b>Sexe</b>	<b>Langue maternelle</b>	<b>Age</b>	<b>Type de formation</b>
Interlocuteur 1	Masculin	Kabyle	25 ans	Langue et culture arabe
Interlocuteur 2	Masculin	Kabyle	26 ans	Faculté des droits
Interlocuteur 3	Masculin	Kabyle	25 ans	Département de langue anglaise
Interlocuteur 4	Masculin	Kabyle	27 ans	Lettre et culture arabe
Interlocuteur 5	Masculin	Kabyle	24 ans	Langue et culture amazigh
Interlocuteur 6	Féminin	Kabyle	24 ans	Département de commerce et gestion
Interlocuteur 7	Féminin	Kabyle	23 ans	Département de commerce et gestion
Interlocuteur 8	Féminin	Kabyle	23 ans	Département de science et biologie.

### **7-Lieu et outil d'enregistrement**

Nous avons choisi de mener notre entretien d'une manière semi-directive, au début de l'entretien, nous avons posé une question de départ aux informateurs afin qu'ils soient aise et libre.

Notre enquête s'est déroulé sur une période de 2 mois au sein de l'université de Mouloud Mammeri (dans des salles de cours) nous avons choisi ce lieu afin de mettre l'interlocuteur à l'aise et confortable et nous aidé à avoir le plus d'informations possible.

Le matériel que nous avons choisi c'est bien le téléphone portable, il nous a permit un bon enregistrement de la discussion.

## 8-Conditions de recueil de corpus

Malgré les précautions et les dispositions que nous avons prise pour contourner les obstacles dans notre travail, notre enquête ne s'est pas déroulée sans difficultés, le principal obstacle c'est le refus que nous avons rencontré du côté des interlocuteurs lors de notre recherche beaucoup étaient timides, avaient peur de parler face à un appareil d'enregistrement.

Ensuite , nous avons rencontré comme soucis , l'endommagement de l'un des appareils d'enregistrement (téléphone portable ) et nous étions obligé de refaire toute la discussion.

Ce présent travail consiste à rendre compte de la situation sociolinguistique de la ville de Tizi-Ouzou en particulier, une ville qui est assez riche de parlers ainsi que de coutumes.

Nous portons notre attention sur le contact des langues des jeunes tizi-ouziens universitaires.

Nous avons utilisé l'entretien comme méthode de recherche l'une des technique la plus utilisées dans les études qualitatives, l'un des objectifs de cette méthodes est de mieux connaître l'interviewé.

## 9-Entretien et ses techniques

L'entretien est une manière de recueillir des informations de façon méthodique après d'une ou plusieurs personnes, la personne qui mène l'entretien est un chercheur ou enquêteur, et le deuxième qui répond est appelé un enquêté, cette technique nous permet de rassembler, des avis et des motivations et d'attester des pratiques langagières.

La sociolinguistique a recours à l'interview est un type verbale d'interaction, selon BRES Jacques « *l'entretien relève commets toutes les pratiques langagières, de la catégorie de l'interaction verbale* »<sup>1</sup> et aussi « *l'entretien en tant que produit en interactions verbale, appartient au type dialogal des interactions verbales, aux cote de la discussion, du débat, du colloque, .... Et de la conversation qui fonctionne comme prototype de ce type discursif* »<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup>BRES. Jacques et Pierre Dumont, l'enquête sociolinguistique. In « l'entretien et ses techniques » sous la direction de LOUIS Jean Calvet et DUMONT Pierre. Paris. L'harmattan.1999.p62

<sup>2</sup> Idem .p 62

### 10-a. Les différents types d'entretiens

1/ **interview directive** : D'après BRES Jacques « *il s'agit du questionnaire, que ce questionnaire soit fermé ou ouvert* »<sup>3</sup> c'est-à-dire questions-réponses, l'interviewe est au courant, l'interviewer passe à la question suivante lorsque l'enquêté fini de répondre. dans ce type de recherche le chercheur invite des interlocuteurs à s'exprimer sur des thèmes intéressants qui sont définis au préalable, il faut surtout respecter la formulation des questions et leurs ordre. cela renforce la validité de cet entretien. Le questionnaire comprend des questions fermées ou spécifiques, et des réponses à choix multiples.

L'objectif de ce type c'est de pouvoir comparer les différentes réponses et recueillir ce que pense vraiment l'interviewé.

2/**interview interactive** : selon BRES Jacques « *l'entretien interactif trouve ses limites moins en lui-même que dans ce qu'il requiert de l'intervieweur* »<sup>4</sup> il est également nommé semi-directif. Il est placé juste au milieu de l'entretien directif et non-directif d'après BRES Jacques « *le principal atout de l'interview interactive est de se fonder sur les enseignements de l'analyse des pratiques langagières : que toutes paroles est dialogale, ce à quoi ne saurait faire exception l'entretien* »<sup>5</sup>. l'enquêteur dans ce type pose des questions, participe activement réagit aux propos de l'interviewe, construit ses questions, mais juste pour faire parler le locuteur. L'enquêteur recueille de la parole façonné par l'interaction de l'interviewe le chercheur dans ce type laisse la possibilité à l'interlocuteur du développement libre de son propos.

L'entretien interactif est appelé aussi qualitatif, ou approfondi, le guide dans cet entretien est plutôt général. L'interview interactive comporte des questions plus au moins nombreuses et non préparées à l'avance. le guide est souple, et l'ordre des sujets n'est pas définis. Ce type d'enquête permet d'orienter en partie les discours des interviewés.

3/ **interview non directive** : appelé aussi entretien non-directif, BRES Jacques l'a défini « *la méthode de l'interview non-directive s'est élaborée en réaction contre le questionnaire et dans sa critique : toute question non seulement demande une réponse, mais l'oriente plus au moins directement* »<sup>6</sup> c'est un modèle d'interaction, l'interviewé participe en

---

<sup>3</sup> BRES Jacques et DUMONT Pierreop.cit .p63

<sup>4</sup> .op.cit. p 63

<sup>5</sup> idem p 69

<sup>6</sup> idem p 65

tant qu'acteur ou récepteur. L'enquêteur dans ce type d'entretien guide et cadre la parole de l'enquêté qui est sous l'abord de l'interviewer

D'après BRES.J. « *L'interview non-directive propose de réduire les interventions de l'enquêteur à leur plus simple expression : une seule question initiale, la moins contraignante et la moins orienté possible* »<sup>7</sup>

L'interview répond à une simple question initiale et l'enquêteur dans ce type d'entretien intervient pour assister par (oui même, hochement de tête) et répéter les derniers mots pour poursuivre l'interview. Ce style d'interview est très informel.

L'interviewé répond à une simple question initiale. L'enquêteur n'intervient pas souvent juste il assiste par (oui .mm . hochement de tête) et répéter les derniers mots pour poursuivre l'interview. L'interlocuteur dans ce cas est libre de s'exprimer.

### **11-Le choix de ce type d'entretien**

Nous avons choisi ce type d'interview pour mettre le locuteur dans une situation spontané et confortable comme aussi ce type nous aidera à recueillir facilement notre corpus.

Ce type d'interview aussi nous permet d'analyser d'autres éléments que le discours de l'enquêté, parmi ses avantages le chercheur peut poser des questions, et recueillir des informations.

---

<sup>7</sup>BRES Jacques et DUMONT Pierre. Op.cit p65

## **Conclusion**

Chaque travail nécessite une méthodologie, qui lui sert de voie à répondre aux hypothèses, les confirmer et les infirmer.

Ce chapitre a permis de faire une présentation du cadre méthodologiques .Nous avons expliqué la méthode adopté dans notre recherche ainsi que ses techniques.

Nous avons opté pour l'entretien comme méthode d'enquête, qui permet la collecte des informations.

Pour plus d'information, nous avons fait recours à l'enregistrement des entretiens, et leurs analyses.

### Introduction

Dans cette partie de notre recherche nous allons commencer par la définition des concepts de bases sociolinguistiques qui sont en relation directe avec notre thème car nous avons constaté que les langues pratiquées dans les différentes situations de communication quotidienne des Algériens se trouvent en contact continu. De ce contact les sociolinguistes ont théorisé différents concepts, notamment le bilinguisme, la diglossie ... etc.

### 1-Les pratiques langagières

Les pratiques langagières ont été définies par plusieurs auteurs :

Boutet J : *« D'un point de vue empirique, « pratique langagières » renvoi au notions de productions verbale, d'énonciation, de parole voir de performance, mais il s'en distingue d'un point de vue théorique par l'accent mis sur la notion de pratique, les pratique langagier sont des pratique sociales, elles produisent des effets sur le sociale »*<sup>1</sup>

Boutet explique que *« cette notion est forgée à partir du néologisme « activité langagiers », introduit par le linguiste A.Culioli dans les années 70, dans l'énoncé suivant « l'objet appréhendées à travers l'activité langagière »*<sup>2</sup>(1973)

### 2--Langage et société

La langue n'est pas seulement porteuse d'un contenu, elle aussi détermine les situations et les sujets, les buts et les aspirations d'une classe sociale.

Chaque communauté possède un certain nombre de variétés linguistique, toutes différentes les unes et les autres selon leurs contextes, par exemples : la langue de la rue, la langue des affaires.

La sociolinguistique décrit les caractéristiques des variétés linguistiques. Dans une situation de contact des langues, le statut de chaque langue varie suivant les rapports de domination entre les groupes qui les parlent et les perceptions que les individus ont de ces rapports, ils s'ensuivent que les usages langagiers varient dans l'espace social et géographique

---

<sup>1</sup>Boutet J, In Laurent Gajo, Pratique langagières , 2002, P459.

<sup>2</sup> BOUTET J ; Charaudeau Patrick ; Maingueneau Dominique, Dictionnaire d'analyse du discours, éd seuil, Paris, 2002, P 458

en fonction de ces rapports inter groupes, si ces rapports changent de statut donc les usages varieront.

### 3-Langue maternelle

Dite aussi langue native, c'est la première langue que la personne apprend dans la petite enfance, ou qui s'impose à lui, c'est la langue que l'enfant apprend d'une manière naturelle par le biais de la communication dans son entourage .C'est la langue en usage dans le pays d'origine du locuteur. Maitriser sa langue maternelle aide dans l'acquisition d'autre langue, car à partir de l'apprentissage de la langue maternelle , les locuteurs reçoivent facilement d'autres connaissances, on peut dire que la langue maternelle c'est le point de départ vers n'importe quelle autre langue, autrement dit c'est le pont vers un autre apprentissage, et aussi vers le phénomène du plurilinguisme.

Selon William F.Mackey : *"La plupart des langues maternelles parlées dans le monde sont des amalgames de dialectes qui se fondent les uns dans les autres et parfois se confondent avec des langues voisines ou apparentées "*<sup>3</sup>.

### 4-Contact de langues :

C'est le pouvoir de réaliser une analyse des situations du plurilinguisme ou de diglossie, par une observation et une description des situations institutionnelles, socioprofessionnelles ou familiales, de situations d'apprentissage de langues étrangères ou d'acquisition.

Plusieurs définitions et théorisations ont été proposées à la notion de contact de langue

Selon HYMES.D « *Le contact de langue peut conduire à pratiquer le code-mixing ou le code-switching selon le degré de la conversation ou encore sous la pression des contraintes paradigmatiques liées à la situation de communication* ». <sup>4</sup>

Selon Weinreich (cité par M.L.Moreau, 1997,94) « *toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langue affecte le comportement langagier d'un individu. Le*

---

<sup>3</sup>William F.Mackey ,« Langue Maternelle , Langue première , Langue seconde , Langue étrangère » , In Marie Louise Moreau , sociolinguistique concepts de base , Bruxelles , Mardaga , P182 .

<sup>4</sup> HYMES .D.(1971).pidginization and créolization of languages.London.Cambridge university press

*concept de contact de langue réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc d'un individu bilingue »<sup>5</sup>*

Autrement dit dans le dictionnaire de linguistique : « *le contact de langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduit à utilisé deux et plusieurs langues. Le contact de langues est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme »<sup>6</sup>*

### 5-Bilinguisme :

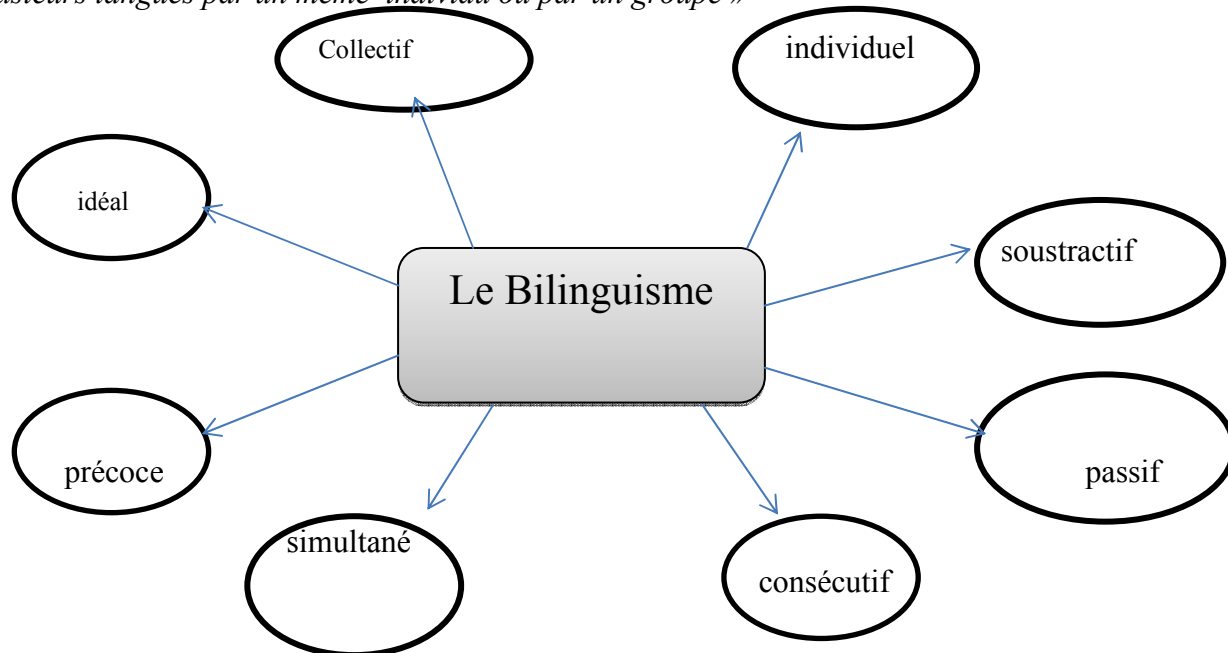
*" Le bilinguisme c'est un phénomène mondial .Dans tous les pays, on trouve des personnes qui utilisent deux ou plusieurs langues à diverses fins et dans divers contextes "*<sup>7</sup>

Il existe de différents types de bilinguisme : bilinguisme individuel et bilinguisme collectif.

Le bilinguisme c'est la compétence de pouvoir s'exprimer de pensée sans obstacle et difficulté dans les deux langues .

Pour W.F.Mackey , le bilinguisme c'est : « *un phénomène entièrement relatif »*<sup>8</sup>

D'une autre part A.Tabouret Keller le définit ainsi : « *Le fait générale de toutes les situations qui entraînent la nécessité de l'usage parlé, dans certains cas , écrit de deux ou plusieurs langues par un même individu ou par un groupe »*<sup>9</sup>



<sup>5</sup> Weinreich cité par Marie-louise Moreau. Sociolinguistique concepts de bases. Pierre margada.éditeur 1997.p94

<sup>6</sup> Dictionnaire de linguistiques de sciences du langage.sous la direction de Jean Dubois, Larousse.paris.p115

<sup>7</sup>William F.Mackey , "Bilinguisme" in in Marie-Louise Moreau , sociolinguistique concepts de base , Bruxelles , Madriaga , P 61 .

<sup>8</sup> Idem , Bilinguisme et contact des langues , Paris , Klincksieck , 1976

<sup>9</sup> Tabouret Keller , « le bilinguisme à l'âge scolaire », p 129

## Chapitre II : Cadre Conceptuel

---

a -Le bilinguisme collectif : cette catégorie est attaché à la politique linguistique de l'Etat sur les langues parlées dans un territoire bien précis .Cette politique linguistique peut être déclarée ou seulement implicite.

b- Le bilinguisme idéal : c'est lorsque le locuteur maîtrise parfaitement les deux langues, et quand ses connaissances sont due même degrés dans les deux langues utilisées.

c- Le bilinguisme précoce : c'est quand l'individu apprend deux langues d'une façon informelle avant sa scolarité.

d- Le bilinguisme simultané : lorsque le phénomène de l'acquisition des deux langues se produit au même temps.

e- Le bilinguisme consécutif : c'est quand le processus de l'apprentissage de la langue A arrive en premiers ensuite la langue B en deuxième position.

f- Le bilinguisme passif : dans ce cas le locuteur comprend seulement l'une des deux langues maîtrisées

j- Le bilinguisme soustractif : lorsque une langue n'a pas les mêmes degrés que l'autre langue, et cela engendre moins de compétence pour le locuteur dans cette langue.

h- Le bilinguisme individuel : c'est ce processus qui arrive depuis l'enfance, d'une façon informelle, grâce à la compétence de cet enfant à acquérir une autre langue à côté de sa langue maternelle.

Selon William F.Mackey « *La compétence bilingue ne détermine pas toujours le comportement langagier. Un bilingue peut passer continuellement d'une langue à l'autre sans les confondre (alternance bilingue) .Un autre peut confondre les deux langues quand son discours dans une des langues contient des éléments provenant de l'autre langue (interférence bilingue)* <sup>10</sup>

Un locuteur bilingue peut passer d'une langue vers une autre sans les confondre, mais aussi le locuteur tombe dans l'interférence bilingue, comme pour certains de locuteurs dans notre corpus, ou ils se déplacent d'une langue vers une autre avec l'application de règles de L1 sur la L2 et cela peut être dû à l'incompétence linguistique.

---

<sup>10</sup> William F.MACKKEY, Bilinguisme, In MOREAU Marie-Louise, sociolinguistique Concepts de base, Ed MARDAGA, 1997, p 63

### 5-Diglossie :

C'est la coexistence de deux langues ou variétés de langues, sur un même territoire où ses langues n'ont pas le même statut sociale, l'une est représentée plus supérieure que l'autre, c'est une situation où y'a présence d'une langue haute et une autre basse. Le terme *diglossie* qualifiant certains types de rencontres de deux ou plusieurs langues dans une communauté linguistique.

Michel Beniamino, explique que le terme de diglossie a d'abord servi à « *décrire une situation de coexistence entre deux systèmes linguistiques génétiquement apparentée* »<sup>11</sup>

Cela veut dire que la diglossie se limite à la coexistence, dans une même société ou Communauté linguistique, de deux codes ou systèmes linguistiques, à savoir deux variétés d'une seule langue, ou deux langues issues d'une même et unique langue.

*"Le concept de diglossie rend compte en synchronie de situations linguistiques, mais les facteurs historique ne doivent pas être sous-estimés"*<sup>12</sup> cela s'applique sur la situation sociolinguistique en Algérie où le colonialisme a enraciné sa langue qui est le français sur ce territoire ce qui a fait que cette langue est toujours considérée comme langue de la bourgeoisie et du prestige.

Selon Ferguson « *...Pour caractériser la diglossie (...) invoque deux critères distincts : 1° la concurrence de deux variétés d'une même langue, et 2° un statut différent de ses deux variétés dont l'une caractériserait les usages quotidiens et l'autre s'imposerait comme norme officielle dans les écoles, les cours de justice, dans la presse, et à l'armée* »<sup>13</sup>

Cette situation de diglossie se caractérise par un certain nombre de traits qui sont les suivants :

a. La fonction: la fonction des deux variétés H et B n'est pas la même, il y a répartition de chacune d'entre elles selon les situations de communication.

"Dans toutes les langues caractérisantes c'est un comportement typique que de lire un journal écrit dans la variété A et d'en faire le commentaire de son contenu dans la variété B "

---

<sup>11</sup> Beniamino Michel, « Diglossie » In MOREAU Marie-Louise, sociolinguistique Concepts de base, Ed MARDAGA, 1997, p125.

<sup>12</sup> Charles Ferguson in Giglioli « *linguaggio e società* », P37 .

<sup>13</sup> C.Ferguson, « Diglossia » dans *Word* 1959 n° 15 PP 325-340 , In Christian BAYLON , Sociolinguistique , Société , Langue et discours , Nathan , 1996 , P 148 .

## Chapitre II : Cadre Conceptuel

---

b. la notion de prestige: on se place ici au niveau de l'attitude des locuteurs qui ont tendance à qualifier H de supérieure, de plus logique, de plus apte à exprimer les pensées importantes. Ils affirment aussi qu'ils préfèrent entendre un discours politique dans cette variété. La variété L est considérée comme étant inférieure, incapable d'exprimer un discours littéraire.

c. L'héritage littéraire : étant rédigée dans la variété haute, elle contribue à ce que cette dernière soit tenue dans sa plus haute considération.

Charles A. Ferguson donne un exemple des universités arabe où les cours sont donnés dans une variété A qui est différente de celle des livres, car la 2ème variété est représentée plus supérieure à l'autre, parfois ce sentiment est enraciné dans la mesure où seule la variété A est pertinente.

C'est ce qu'on a remarqué dans notre conversation avec nos locuteurs : ils préfèrent toujours la langue française que les deux autres langues.

Héritage littéraire : "Dans chacune des langues il y a un corpus important de littérature écrite dans la variété A, très estimé de la communauté linguistique " <sup>14</sup>

---

<sup>14</sup>C.Ferguson.opcit . P39

d. Le mode d'acquisition: La variété basse est généralement la langue maternelle, son acquisition se fait par l'usage, donc au sein de la famille. La variété haute s'apprend à l'école. Cette différence dans l'appropriation des variétés est très importante car B est acquise sans grammaire explicite, et H est inculqué en termes de règles et de norme strictes à imiter.

Charles Fergusson a utilisé un exemple des adultes qui utilisent une variété B pour parler aux enfants, qui parlent avec la même variété, ses mêmes locuteurs apprennent la variété B plus que la variété A par cela on constate que les locuteurs apprennent des connaissances sur les variétés B plus que sur la variété A.

e. La standardisation : Dans la situation de diglossie les études grammaticales sont nombreuses sur la variété H car elle possède une norme fixée et relativement rigide pour la prononciation, la grammaire, le vocabulaire et l'orthographe, tandis que les études sur B sont quasiment inexistantes puisqu'il n'y a pas en B d'orthographe fixée. C'est le cas du Berbère car les études sur cette langue sont récentes et en quantité limitée.

f. La stabilité : la situation de diglossie est passagère, soumise à l'évolution. Le rapport entre une langue H et une langue L est ponctuel, éphémère, susceptible d'évolution. La situation de diglossie se caractérise par la stabilité, elle peut durer plusieurs siècles. S'il y a évolution, c'est par l'intermédiaire d'une forme de langue intermédiaire qui ne remet pas en cause véritablement le rapport entre H et L, comme par exemple l'arabe classique et l'arabe dialectal.

### **6-Le marché linguistique**

L'Algérie est un pays plurilingue depuis des années, cela peut être un point positif car la langue est porteuse de culture, alors le locuteur apprend de nouvelles connaissances, mais aussi ce phénomène peut être un point négatif au détriment de la langue maternelle comme on le constate à la fin de la récolte de notre corpus.

Nos conversations étaient faites avec un échantillon d'étudiants de l'université de Mouloud Mammeri, dont on a remarqué qu'ils y avait un énorme contact de langue entre Kabyle /Français, Arabe / Français, ce contact a fait naître plusieurs traits à tous les niveaux soit : sémantique, phonologique, ou syntaxique.

## Chapitre II : Cadre Conceptuel

---

Dans la wilaya de Tizi-Ouzou : le Kabyle occupe une place importante puisque c'est la langue maternelle de la plupart des citoyens , ensuite la langue française : elle a un statut du présent absent , elle est utilisée dans les institutions officielles , et parlée par plusieurs locuteurs mais non reconnue par la constitution algérienne .

L'arabe algérien c'est la langue utilisée par nos informateurs dans la troisième position .

Le marché linguistique est donc un lieu de rapport de force , dominé en général par la langue légitime qui en constitue la valeur dominante .

Pierre Bordieu : “ *Il y'a marché linguistique toutes les fois que quelqu'un produit un discours à l'intention de receveur capable de l'évaluer de l'apprécier et de lui donner un prix* ”<sup>15</sup>

Selon Céline Bauvois : “*les marchés se hiérarchisent en fonction de leurs écart par rapport à la norme reconnue comme légitime , les marchés de la norme dominante sont ceux de la langue du prestige* ”<sup>16</sup>

### 7-La communication

Depuis les origines l'homme a eu besoin de communiquer que ce soit à l'aide de signaux visuels ou sonores. Selon JAKOBSON Roman « *le langage est le moyen de communication par excellence de toute société connue* »<sup>17</sup>

En effet, la communication signifie l'action de communiquer, d'établir une relation avec autrui et de transmettre quelque chose à quelqu'un, d'une manière générale la communication est une action soit verbale comme la parole, par averbale exemple la musique, ou non-verbale, un geste qui se déroule entre deux ou plusieurs personnes pour effectuer un échange d'idées.

Et selon le dictionnaire de linguistique « *la communication est l'échange verbal entre un sujet parlant, qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant ., et un interlocuteur dont il sollicite l'écoute et /ou une réponse explicite ou implicite.* »<sup>18</sup>

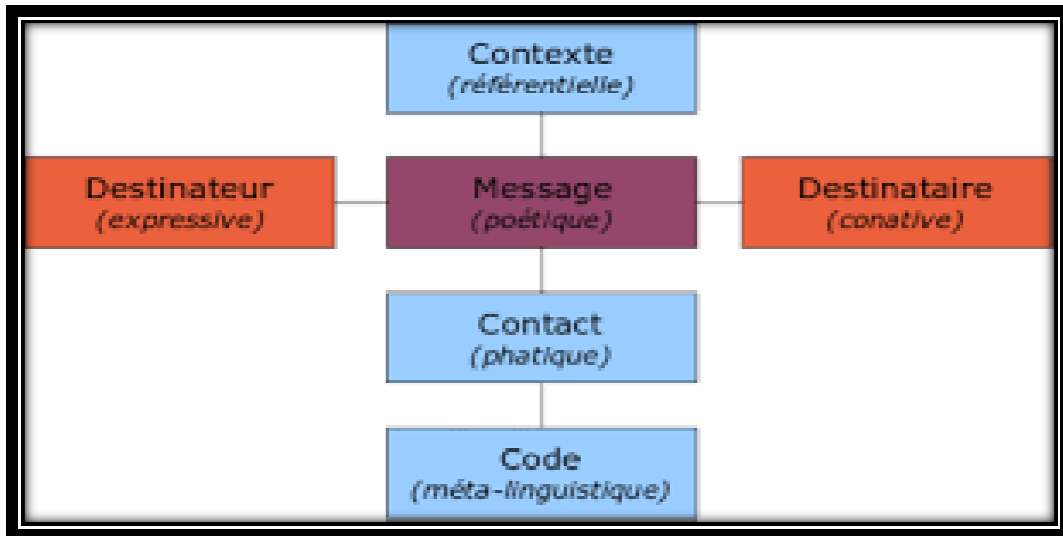
---

<sup>15</sup>Pierre Bordieu , ce que parler veut dire : l'économie des échanges linguistique , Paris , Fayard

<sup>16</sup>Céline Bauvois , « Marché linguistique » In Marie Moreau Louise, Sociolinguistique Concept de base, Mardaga , Paris 1997, P204 .

<sup>17</sup> Roman Jakobson, Essais de linguistique générale rapports internes et externes du langage ,Minuit, paris.1976.P91

### a. Schéma de communication selon Jakobson : (1963)



### b. Les éléments de la communication :

1/ **destinateur (émetteur)** : destinateur qui effectue l'action de parler ou qui émet un message il peut être soit un individu ou un groupe.

2/ **destinataire (récepteur)** : c'est le destinataire, qui reçoit le message

3/ **le message** : c'est l'objet de la communication c'est un contenu d'information .

4/ **canal de communication** : c'est la voie de circulation des messages .ce sont les moyens techniques. »le moyen par lequel, le code ou les signaux sont transmis »<sup>19</sup>

5/ **le code** : c'est un ensemble de signe soit sonores ou écrits .il doit être compris par les deux locuteurs pour permettre la transmission du message.

Selon Roman Jakobson « *pour donner une idée de ses fonctions, un aperçu sommaire portant sur les facteurs constitutifs de tous procès linguistique , tout acte de communication verbale, est nécessaire le destinateur envoie un message au destinataire pour être opérant , le message requiert d'abord un contexte auquel il renvoie (...) ensuite , le message requiert un code , commun , entant ou moins en partie, au destinateur et au destinataire (...) enfin le message requiert un contact , un canal physique et une connexion psychologique entre le*

---

<sup>18</sup> Dictionnaire linguistique et de science du langage, Sous la direction Jean Dubois Larousse, 1994.P94

<sup>19</sup> Idem P95

*destinateur et le destinataire, contact qui leurs permet d'établir et de maintenir la communication ».*<sup>20</sup>

### **Conclusion**

Dans ce chapitre conceptuel nous avons englobé certains concepts clés qui nous ont semblé comme une évidence de passer par leur définition afin d'entamer le prochain chapitre . En guise de conclusion de cette partie de cadrage conceptuel, nous avons remarqué que ses phénomènes font appel à de différents traits linguistiques, et c'est ce qu'on va analyser dans la prochaine partie.

---

<sup>20</sup> Roman. Jakobson, Essais de linguistique générale, traduit et préface par Nicolas Ruwet , Minuit, Paris,1963,PP.213-223.

## Introduction

Dans ce troisième chapitre : nous avons récoltés un corpus de 08 conversations , que nous avons pris le soin de transcrire , cette étape c'est un premier pas vers l'analyse , nous allons se focaliser sur les passages ou le plurilinguisme s'est effectuer, ensuite nous réaliserons une analyse syntaxique de certains de ses passages , pour dégager et décrire ses phénomènes sociolinguistique suivant : l'interférence , l'emprunt , l'alternance codique , que nous avons expliquer .

### 1-L'interférence

C'est l'utilisation des éléments appartenant à une langue tandis que l'on parle et que l'on écrit une autre. L'interférence est différente d'un locuteur à un autre.

L'interférence est un phénomène qui se produit lors de l'utilisation des caractéristiques d'une langue dans une autre langue, c'est à dire ce phénomène arrive quand on a affaire à un locuteur bilingue.

*"Le terme interférence réfère aussi bien à l'interaction de deux processus psycholinguistique, qui fonctionne habituellement de façon indépendante chez un individu bilingue, qu'au produit linguistique non conscient de cette interaction."*<sup>1</sup>

-L'interférence d'un point de vue psychologique : l'interférence peut être considérée comme une contamination de comportements.

- d'un point de vue linguistique : elle se définit comme un accident du bilinguisme entraîné par le contact entre les langues.

---

<sup>1</sup>Josiane F .Hamers, « Interférence ». In Marie-Louise Moreau, Sociolinguistique Concept de base, Mardaga, Paris 1997, P178.

-Quand à la pédagogie des langues vivantes ; elle la considéra comme un type d'erreur que l'apprenant commet lorsqu'il apprend une langue étrangère, sous l'habitude des structures et règles de la langue maternelle.

## 2-Les types d'interférences

### 2-1.Les interférences phonétiques :

L'individu produit moins d'interférence au niveau phonétique, d'après J.Garmadi: « ...la phonologie d'une langue résiste mieux et plus longtemps que son lexique à un éventuel impact de l'interférence phonique et qu'elle est souvent le facteur par lequel se fait l'évolution linguistique des systèmes phonologiques par ce que tous simplement elle est le niveau ou le système le plus étroitement structuré »<sup>2</sup>

Nous avons rencontré quelque erreur au niveau de la phonétique dans notre corpus :

#### Ex

Madam tella **la jistice** dessah (au lieu de la justice) (informateur 02 page 59)

I le **Nimiru-nni** zaɛma n le classement (au lieu de numéro) (informateur 03 page 61)

Dans cet exemple le [U] est prononcé comme un [I].

### 2-2.Les interférences morphosyntaxiques :

La morphologie est une science qui étudie la forme des mots contrairement à la syntaxe qui s'intéresse aux règles de combinaison de ces mots dans l'énoncé.

Ses deux interférences se sont jumelées car l'interférence morphologique favorise l'interférence syntaxique à se produire.

Ce type concerne les interférences du genre et du nombre ainsi que les modalités de dérivation et de Composition.

---

<sup>2</sup>J.GARMADI, La sociolinguistique, Paris PUF, 1982, P 214.

**Ex**

Ilaq la sensibilisation , parce que laɛb n système-agi iħemmel le vide politique , il vit dans le vide politique . (informateur 01 page 59 )

Dans cet exemple : le mot la sensibilisation est au féminin, par contre le verbe « ilaq » renvoi au masculin, alors l'interférence c'est le désaccord de la marque du genre (l'indice de personne) avec le complément explicatif (la sensibilisation)

**2-3.Les interférences lexicales**

**Ex**

yella **sur YouTube**. (informateur 02 page 60 )

En générale l'interférence apparait dans le lexique, quand l'individu applique les règles d'une langue A sur la langue B.

**2-4.Les interférences culturelles**

Chaque société possède une culture qui la diffère d'une autre société, cette culture est un ensemble de pensée, et des manières d'agir, qui se partagent au sein d'une même société. Cette culture se transmet par des langues d'une société à une autre, autrement dit lorsque la culture se propage dans les sociétés ça influence sur la langue, car il y'a des traits de la langue première qui s'applique sur la langue seconde cela produit l'interférence culturelle.

Certain individu utilise l'interférence culturelle pour identifier leurs religions

**Ex :**

**iħemdullah tura ce n'est plus 2001** (informateur 01 page 59)

Notre locuteur a utilisé l'expression de remerciement pour Dieu en langue arabe dans un énoncé en langue Française pour exprimer son appartenance à cette religion.

➤ **Etude des fonctions des segments étrangers dans les discours :  
Kabyle-Français**

**1-le substantif en fonction d'objet**

*“Le substantif en berbère affiche une morphologie spécifique et particulière étant donné qu’il est caractérisé par plusieurs modalités et marques qui le distinguent des autres catégories ”<sup>3</sup>*

**Ex**

Le système-agi iħemmel **le vide** politique (informateur 01 page 59 )

Dans ses passages nos locuteurs ont procédé à l'utilisation des substantifs en langue seconde, et le reste de l'énoncé est transmis en kabyle.

**2-L'expansion référentielle**

André Martinet définit l'expansion comme suite : *« lorsque la vision des faits se centre sur le noyau, on peut voir dans les compléments, des expansions de noyau : le sujet ne serait pas une expansion puisqu'il fait avec le prédicat ou le syntagme prédicatif partie de l'énoncé minimums »<sup>4</sup>*

Il y'a un accord grammatical entre le complément référentiel et l'indice de personne

**Ex :**

Je ne suis pas contre a 100 % mais **lant** quelque **idées** iwƎer mliħ ad tent-id riyalizid (informateur 07 page 66)

Le complément explicatif kabyle est toujours à l'état d'annexion et il se place après le verbe ou son équivalent.

---

<sup>3</sup>Imarazen Moussa, Manuel de syntaxe berbère, HCA, 2007, P07

<sup>4</sup>André Martinet, Syntaxe générale, Armand Colin, 1985, P180.

### 3-Verbe adapté morphologiquement

Les verbes empruntés sont parfois adaptés sur le plan morphologique

**Ex :**

Ad tinsekriḍ, Kitiy, Ad kmasiy, Ad tapliki, ara yeddisidin, urttaksiptin ara : Nos interlocuteurs ont adaptés des verbes de la langue française pour leurs mettre des règles et des normes de la langue berbère.

### 4-Syntagme autonome :

Un syntagme est l'intermédiaire entre le mot et la phrase, autrement dit : il est un ensemble de mot qui forme une unité par son sens et par sa fonction.

#### a. Adverbe :

Les adverbes ne forment pas une catégorie indépendante et homogène, l'adverbe ne définit pas une appartenance catégorielle nette et exclusive mais plutôt une caractéristique syntaxique.

Pour A. Martinet : « *il se chargent eux même d'indiquer leurs fonction* »<sup>5</sup>

Car les adverbes se sont des monèmes autonomes.

**Ex :**

#### Adverbe de temps :

Leqbayel ad-asen yeḍru am 1949 akked am 1963 , **toujours** ad azlen yef tmurt-agi (informateur 02 page 59 )

#### -Adverbe de quantité :

\*A **chaque fois** mi ara d kecmey (informateur 02 page 60)

---

<sup>5</sup>André Martinet , L'adverbe , in Manuel de linguistique berbère syntaxe et diachronie ,

**b. Adjectif:**

“En tant que catégorie sémantique et morphologique , l’adjectif existe dans la totalité du domaine berbère “<sup>6</sup>contrairement à certain comme Willms ( 1972)et Bentolila (1981) qui disent qu’il n’y a pas d’adjectif qualificatif même en Berbère nord , willms explique que c’est plutôt une apposition , quant à Bentolila avait la même position que Willms qu’il n’est a pas d’adjectif plutôt des noms opposés : “certains noms , du fait de leur contenu sémantique n sont souvent utilisés pour qualifier un autre nom auquel ils sont apposés”<sup>7</sup>

D’après Galland l’adjectif ont les mêmes caractéristiques morphologiques que le nom.

En revanche pour Chaker l’adjectif constitue une sous-classe du nom.

**Ex :**

-Ulac tezdeg , mayneqquc **bien** les légumes (informateur 05 page 63)

**c.Subordonnant**

“ Une phrase est subordonnée a une autre s’il existe une relation de dépendance entre elles. On parle de hiérarchie ou d’enchâssement entre les propositions .Cette relation peut se faire avec ou sans l’aide d’un subordonnant. ”<sup>8</sup>

**-Proposition subordonnée juxtaposée**

**Ex : ur** tezmir **ara** ad tapliki les lois

**-Proposition circonstancielle :** Parmi le type qu’on a recueilli à partir de notre corpus, on cite :

\*temporelle : anwa yettxellisen a chaque fois ?

\*causales : **par ce que** laëb n système-agi iħemmel le vide politique.

\*final: yefkan l’image, akka tfahmed-iyi-d.

---

<sup>6</sup> CHAKER Salem, Manuel de linguistique Berbère 2, syntaxe et diachronie, ENAG, Alger 2014, P21

<sup>7</sup> Idem , P 22

<sup>8</sup> NAIT-ZERRAD Kamal , Grammaire du Berbère contemporain syntaxe 2 , ENAG ,Alger 2014 , PP96-97

#### d.Cordonnant

**Ex :**

-Je ne suis pas makist **mais** ur ḥemmlēḡ gma urḥemmlēḡwin ara ad  
t-yewten ( informateur 02 page 59)

➤ **Étude des fonctions des segments étrangers dans les discours arabe-kabyle**

Dans une situation de communication un individu utilise une langue et il intègre des fois des segments d'une langue.

Ce phénomène s'appelle interférence c'est un ensemble des unités d'une langue A utilisé dans une langue B, aussi dans des domaines fortement structuré de la langue comme le système phonologique, morphologique, syntaxique et du vocabulaire.

#### **1-Substantif en fonction d'objet :**

Le nom est appelé aussi substantif, variable en genre et en nombre (masculin, féminin, singulier et pluriel) accompagné aussi d'un déterminant avec de nombreux fonctions dans une phrase.

Le nom est plurifonctionnel car il connaît plusieurs types, il peut-être :

**1.1. Prédicat :** « *on distingue par prédicat le noyau du syntagme prédicatif (énoncé minimum).ce dernier étant composé de deux éléments ou plus, le prédicat et l'actualisateur qui sert à introduire* »<sup>9</sup>

**Ex :**

amek i d -ay ttwalin nukni d **lyahud** ur fhimey ara (informateur 02 page 59)  
Macci akk leqbayel, **xawaxawa** akud waraben (informateur 07 page 67)

---

<sup>9</sup> IMARAZENE Moussa, Manuel de syntaxe berbère, HCA, 2007, p80

**1.2. Indicateur de thème :** d'après Imarazene.M c'est « *l'élément mis en relief en fin, ou encore et c'est plus fréquent, en début du syntagme on le positionne ainsi car il représente l'élément central de l'information qui est/sera donné dans le syntagme* »<sup>10</sup>

**Ex :**

**lhaja** ur fhimey ara

**1.3. Expansion référentielle :** « *c'est un complément car il vient pour compléter l'indice de personne et sa suppression n'affecte pas la structure grammaticale de l'énoncé .on dit de lui (explicatif) puisque il explique l'indice de personne au quel il réfère* »<sup>11</sup>

**Ex :**

Ixus **Imelh.** ( informateur 06 page 63)

**1.4. Expansion directe :** « *cet élément désigne aussi, par (expansion d'objet) ou par (complément d'objet direct) il se positionne après le syntagme prédicatif verbal ou après autre unité qui, elle se place après le verbe, tel que le complément explicatif de l'indice de personne auquel il succède* »<sup>12</sup>

**Ex :**

Awi-d **Iɛfsa-nni** ( informateur 06 page 64)

Dans cet exemple **\*awi-d\*** c'est un verbe ou un syntagme prédicatif verbal et **\*Iɛfsa\*** c'est un substantif en fonction d'objet direct, ou s'appelle aussi expansion d'objet.

**1.5. Expansion indirecte :** est un substantif ou un nom en général, est lié à un verbe indirectement par une de ses prépositions (à, de, sans, pour, par, avant, avec, après...)

Pour l'identifier, on pose une question avec une préposition de ses précédentes.

**Ex :**

---

<sup>10</sup> IMARAZENE.Moussa.op.cit p83

<sup>11</sup> Idem. p 76

<sup>12</sup>IMARAZENE Moussa. Op.cit. p 77

**MbaEd, imiren (Ex. indirecte)**

**1.6. Adverbe :** Abréviation de adv., Un adverbe est un segment qui s'ajoute à un verbe, à un adjectif ou à un autre adverbe, son rôle c'est la modification et la précision du sens .y 'a de différents types d'adverbe : les temporels, les adverbes de manières, de quantité et de lieux. Etc.

Selon Imarazene M. « *les adverbes sont des monèmes autonomes qui, de ce fait, peuvent être déplacés vers différentes positions de l'énoncé .ils peuvent prendre la position initiale, médiane ou finale* »<sup>13</sup>

**Ex :**

**Un adverbe de manière :**

**BlaEqel** (informateur 06 page 64)

**Adverbe de quantité :**

dirili **cwiya** lehrissa (informateur 6 page 64)

ah **bezzaf** a winnat ( informateur 07 page 64)

**1.7. Adjectif :** « *l'adjectif est directement lié au nom qu'il caractérise sans aucun élément intermédiaire entre les deux, il y a, en outre, accord en genre et en nombre entre eux. Comme l'adjectif prend les monèmes marqueurs morphologiques que les substantifs, il lui arrive d'occuper ses fonctions .il peut –être prédicat, expansion référentielle, expansion directe ou indirecte....* »<sup>14</sup>

Autrement l'adjectif est un substantif ou un nom qui rapporte toujours à un pronom ou un nom, il s'accord en genre et en nombre (masculin /féminin, singulier/ pluriel)

**Ex :**

mabyatc qatlet mazalki **syira** : il s'accord en genre et en nombre (féminin singulier).

( informateur 03 page 61)

**1.8. Complément de nom :** est un groupe nominal qui précise un nom

---

<sup>13</sup>IMARAZENE Moussa. Op.cit. p 91

<sup>14</sup> Op.cit. p87

**Ex :**

Lmeyref ntaε **lexceb** (il représente **lmeyref** qui est le noyau de la phrase)  
( informateur 06 page 64)

### **1.9. Un subordonnant :**

Il est placés toujours au début de la subordonné y'a de différentes classes de mots (que, si, comme) conjonction de subordination, ou pronoms relatifs (qui, dont, où ....)De pronoms interrogatifs (quand, où, qui, pourquoi ...)

**Ex :** De toute façon tezriđ amek **li** tuxređ Elik . (informateur 03 page 62 )

### **1.10. Un coordonnant :**

C'est un mot ou locution qui à pour rôle une coordination, les conjonctions de coordinations sont (néanmoins, aussi, en effet, par conséquent, mais .....Etc.)

**Ex :**

Llan leqbayel , llan icawiyen , llan itergiyen , llan icenwiyen , xilla i yellan akka , **bessaḥ** llan leqbayel i yebyan ad awin l'indépendance (informateur 07 page 67 )

## **1. L'emprunt.**

Le terme emprunt est généralement limité au lexique. Il y'a l'emprunt de langue qui existe dans la communauté linguistique ou d'une langue normative, aussi il y'a l'emprunt de parole : qui concerne que l'individu, autrement dit le premier est un emprunt collectif et le deuxième est propre à un locuteur. L'emprunt de langue est un mécanisme normal de l'évolution linguistique, le lexique emprunté d'une langue à une autre s'intègre à la deuxième langue et aussi il y'aura une adaptation et intégration à la langue d'accueil soit au niveau phonologique, phonétique et morphologique.

L'emprunt de parole : Dans les énoncés de certain individu qui sont en contact avec plusieurs langues on retrouve des mots d'une autre langue qui n'apparaît pas dans le lexique des locuteurs monolingue.

Le statut phonologique et morphologique de l'emprunt de parole est vaste : dans certain cas il est prononcé dans la langue d'origine, dans d'autres cas la langue d'accueil, des fois il est associé avec un morphème de la langue d'accueil.

Kahlouche Rabah distingue trois critères d'identification d'emprunt :

**a. Critère lexico-synthématique :**

Ce critère s'applique sur les lexèmes longs (quadri consonantique et plus) majoritairement d'origine arabe, Française ou turque

Exemple : Lmelḥ : sel ( arabe )

**b. Critère morpho-syntaxique :**

*« tout substantif kabyle commençant directement par une consonne tendu ou non , autrement dit sans une des marques nominales spécifiques au berbère [a] , [i] , ou [u] est d'une manière quasi-certaine un emprunt »<sup>15</sup>*

**c. Critère phonologique :**

*« Le système phonologique Kabyle présente une telle divergence par rapport au système phonologique berbère qu'on est en droit de se demander dans quelle mesure l'influence de l'arabe et du français sont responsable de ses innovations »<sup>16</sup>*

---

<sup>15</sup> KAHLOUCHE Rabah , Le berbère (Kabyle) au contact de l'arabe et du français , étude socio-historique et linguistique , Tome 02 ; sous direction Madame Dalila MORCLY , Alger 1992 , P472

<sup>16</sup> Idem , Tome 02 , P204

**Quelque exemple du corpus :**

Ses exemples montrent les ressemblances et les changements morphologiques et phonétiques.

**1/ leqraya : [alqira: ?]**

Dans cet exemple (el) qui est qui connu par (el taʕrif) est disparu morphème de défini, et il y'a pas d'effacement du coup de glotte (?) à la fin.

**2/ saħa [aʕaħa]**

Dans cet exemple y'a eu la disparition de la voyelle (a :), car sa forme source c'est (a : lʕaħa)

Et sur le plan morphologique le mot saħa a gardé la même racine (sh)

**3/ reyeh[ irTaħa]**

Istaraħa sur le plan phonétique, il y'a la disparition de la voyelle initiale « i », « t » et la voyelle « a ».

**4/waqila : [waqila]**

A la langue source chaque lexème a part (**wa -qil -ana**) dans cet exemple y'a eu une composition des morphèmes.

**5/ xila : [xilla]**

Ce mot est d'origine arabe qui veut dire khirellah signifie beaucoup c'est un adverbe de quantité, dans cet exemple y'a eu une composition des morphèmes.

**6/ aħeqrebi : [aħeqrabi]**

L'origine de ce mot est arabe qui signifie (droit de dieu) en arabe waħaqaAllah est nom que les locuteurs utilisent pour de juré, dans cet exemple y'a eu assimilation des morphèmes.

### 1.1. Les causes sociolinguistique de l'emprunt :

L'emprunt linguistique est un élément essentiel dans l'enrichissement du lexique des langues , car aucune langue au monde ne peut se suffire à elle-même , mais le recours abusif à l'emprunt n'est pas en faveur de la langue maternelle . Nous avons tenté de résumer quelques causes sociolinguistiques de l'emprunt

#### ○ *Le statut de la langue :*

La consécration du Tamazight comme langue nationale lors de la révision constitutionnelle du 07/04/2002 , et son officialisation en 2016 comme langue nationale et officielle constitue une avancée considérable mais insuffisante , car cette volonté politique n'est pas réalisée pour promouvoir et booster cette langue dans les différents domaines .

#### ○ *Le facteur religieux*

Les zaouïas maraboutiques ont favorisées l'émergence des emprunts de la langue arabe vers le kabyle. Chaque village Kabyle avait sa propre Zaouïa , puis les locuteurs berbérophones apprennent à travers la religion islamique la langue arabe .

#### ○ *Les établissements scolaires :*

La scolarisation des Algériens après l'indépendance s'est faite en langue arabe et langue française , par contre la langue Amazigh a été dévalorisée pour des raisons purement politiques .

#### ○ *Les facteurs socio-économique :*

Les locuteurs berberophone se localisent dans les régions isolées , la pauvreté de ses régions à engendrée l'immigration de ses locuteurs vers les villes , cela c'est la source de la pénétration des emprunt dans leurs conversation .

Si en revient en arriere : on a affaire à l'immigration de nos enceitre vers les pays europeens , qui a fait que les immigrés devient bilingue , et cela a fait développer ce phénomène.

- *Les moyens de communication :*

Ces dernieres années , avec les nouvelles technologies le monde est devenu un petit village ou se rassemble toutes les cultures , ou il y'a un échange linguistique rapide , c'est pour cela que les emprunts on émergés dans les parlés quotidiens , et surtout chez les jeunes d'ailleurs c'est ce qu'on a remarquer dans notre corpus . La langue française qio occupe la premiere position

### **2. L'alternance codique**

Nous nous ne parlerons pas d'alternance codique si on constate que le locuteur utilise une langue avec ses amis et une autre avec ses collègues par exemple. Mais pour qu'il y ait alternance codique, il faut que les deux codes soient employés dans le même contexte.

Dans le cas de l'alternance codique : « *Les éléments des deux langues font partie du même acte de parole minimal* »<sup>17</sup>.

L'alternance codique est beaucoup plus fréquente chez les jeunes locuteurs que chez les plus vieux.

Plusieurs réflexion été réalisé à propos de l'alternance codique, « *le terme de l'alternance codique choisi pour cette entré est considéré ici comme un terme générique rendant compte d'un grand nombre de terminologie en français :alternance de langues, alternance codique, mélange de langue, mélange codique, marques transcodiques,incomporation([...], bouée transcodique (canut 2002), etc. ;et en anglais : code switching /code switching, code switching,code mixing, language alternation...[...].il s'inscrit par ailleurs dans un ensemble plus large des marques transcodiques, terme réfèrent à l'ensemble des phénomènes de*

---

<sup>17</sup>Ndiassé Thiam , "Alternance codique " , In Marie Moreau Louise Sociolinguistique , concept de base ,Mardage 1997 , P 33

*contact linguistique , tel que code switching , mélange de langue, interférence , emprunt, etc. »<sup>18</sup>*

Ce phénomène découle non seulement de la diversité des stratégies de communication, mais aussi des différentes possibilités dont le locuteur dispose quant au choix de la langue. Ainsi, nous parlons d'alternance codique quand un locuteur se sert de segments de sa langue de base et les fait alterner avec des segments qui font partie d'une seconde langue.

D'après Tahar Zabout : « *La pratique de l'alternance codique, ou code switching contrairement à l'interférence, dénote de la part du locuteur, une maîtrise suffisante des langues qu'il fait intervenir lors de sa prise de parole »<sup>19</sup>* d'après le même auteur,

*« ...soit définit comme l'intrusion ou le transfert inapproprié, plus ou moins contrôlé d'éléments linguistiques, d'une langue à l'autre »<sup>20</sup>*

lorsque le locuteur utilise l'alternance codique cela fait preuve d'une compétence linguistique, contrairement au phénomène de l'interférence.

Selon J.J Gumperz, cite trois types d'alternance codique :

**a. L'alternance intra-phrastique :** lorsque des structures syntaxiques de deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase. En effet, l'intra-phrastique requiert une grande maîtrise des règles qui régissent les deux langues en présence.

**Ex :**

-Et pourtant l'histoire nord africaine arkulli d imaziyen .

-Ilaq ad nimpuzi fell-asen tamaziyt-agi.

-Awellah ad-aminiy vraiment d la catastrophe.

**b. L'alternance inter-phrastique :** intervient au niveau d'unités plus longues, dans les productions d'un même sujet parlant ou dans les prises de paroles entre interlocuteurs.

**Ex :**

---

<sup>18</sup> JACKY Simonin et SYLVIE Wharton, sociolinguistique du contact dictionnaire des termes et concepts, ENS édition, 2013, Paris.

<sup>19</sup> TAHAR Zabout, « L'alternance codique, un fonctionnement idiosyncrasique », in revue science humaines N° 17 juin 2002, université Mentor Constantine, P72

<sup>20</sup> TAHAR Zabout, »l'alternance codique, un fonctionnement idiosyncrastique »In revue science humaines N°17 juin 2002, université Mentouri Canstantine, p72.

C'est mieux, maena dayen mi ara d teffyed tameddit soit disant teffyed-d yef tlata ney yef rebea teeyid...

**c. L'alternance extra-phrastique :** lorsque les deux structures syntaxiques alternées sont des expressions idiomatiques ou des proverbes. Elle est parfois indissociable de la précédente, dans la mesure, où les proverbes ou les expressions idiomatiques peuvent être considérées comme des fragments de discours. Il est à noter que ce type d'alternance est le moins fréquent dans les conversations.

**Ex :**

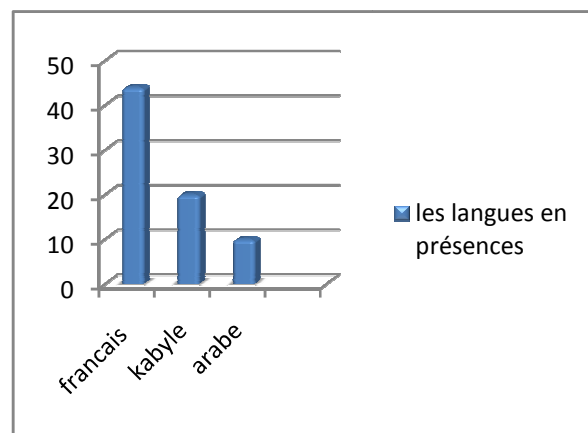
-Je ne suis pas makist mais, « **urhemmley gma, urhemmley win ara t-yewten** »

-« **Hlal elihum hram elina** »

### Statistique des langues en présence

Après le dépouillement du corpus et l'analyse des passages plurilingues avec les étudiants : nous sommes arrivés à faire des remarques qui montre :

L'utilisation des trois langues : soit le Kabyle , le français , l'arabe algérien , les informateurs ont souvent utilisés leur langue maternelle mais il y'a des passages où ils font appel à d'autres langues, généralement c'est la langue française , c'est ce que nous montre le résultat obtenu après avoir fait des statistiques sur le degré d'utilisation de chaque langue .Après avoir réalisé notre



\*Statistiques de langues en présence

analyse nous avons obtenu des statistiques par rapport à l'utilisation des trois langues de nos locuteurs, nous sommes arrivés aux résultats suivants :

-La langue française ≈ 50 %

-La langue Berbère ≈ 40 %

-La langue arabe ≈ 10 %

Nous constatons que la langue française occupe une place très importante dans les discussions quotidiennes des étudiants de l'université de Mouloud Mammeri.

En deuxième lieu, nous trouvons le Kabyle, ensuite nos locuteurs recourent à la langue arabe dans certains passages pour compléter leurs incompétences linguistique dans la langue française et aussi cela est due à plusieurs facteurs, nous constatons que l'arabe se classe en dernière position.

#### **Contact entre le français et le kabyle**

Dans notre corpus , le contact existant entre le français et le kabyle , exerce un métissage linguistique , les locuteurs kabylophone reviennent souvent dans leurs énoncés à leur langue maternelle, en revanche lorsque ils trouvent pas les lexèmes qui conviennt ou encore pour expliquer ils font appel a la langue française ou arabe .

**Ex:**

-Ilaq la sensibilisation, par ce que laeb n systeme-agi iħemmel le vide politique .

-Akka , uyalay ttivitiy ad waliy les commentaires .

- **Contact entre l'arabe et le kabyle**

Dans notre corpus le kabyle est utilisé plus que l'arabe , meme si les locuteurs font appel dans certains passages à cette dernière et cela est due a plusieurs facteurs.

**Ex:**

- Amek id qqaren : ħlal Elina ħram Elihum

- Amek i qqaren :ma tcuf lEin ma yewjeĔ lgelb

Dans la même perspective, découle un autre phénomène qui a propager ses dernier temps dans notre société algérienne (les jeunes en premier lieu) ; le code mixing ou mélange de code, une stratégie du bilingue, caractérisée « *par le transfert d'élément d'une langue LY dans la langue de base LX ; dans l'énoncé mixte qui en résulte, on peut distinguer des*

*segments unilingues de LX alternant avec des éléments de LY qui font appel à des règles des deux codes »<sup>21</sup>*

Donc, le code mixing représente un énoncé qui contient des éléments de la langue de base, langue source, qui sont mixés avec des éléments de la langue française, langue d'accueil comme l'atteste l'exemple suivant :

1-*Une seule chaine de télévision ntaEhum yehedru wac ihebu*

2-Ayyer ihi di les marches ag i xawa xawa

Nous pouvons dire ici, que le locuteur mêle et brise les règles de structure de deux langues (Tamazight, le français et l'arabe). Ce phénomène langagier se passe au niveau des unités linguistiques d'une façon générale.

#### **Conclusion**

Dans notre corpus, nous avons récolté plusieurs discours avec plusieurs langues (kabyle, arabe et français) et dans ce chapitre d'analyse des données nous décrivons les fonctions syntaxiques des segments alternés.

Nous avons constaté que nos locuteurs utilisent la langue berbère (kabyle) dans leur communication, mais ils font toujours appel à d'autres langues qui sont le français et l'arabe algérien. Cette analyse syntaxique des segments français et arabe des phrases à structure kabyle, a révélé l'existence de plusieurs fonctions celles des expansions référentielles, expansion directe et indirecte, l'adjectif l'adverbe, les subordonnants et les coordonnants.

Ce contact de langue fait naître plusieurs phénomènes sociolinguistiques, que nous avons estimés importants de les présenter. En premier lieu il s'agit de l'interférence et ses types, en deuxième lieu tout ce qui concerne l'alternance et ses types ensuite il s'agit de l'emprunt linguistique de ses critères d'intégration, et aussi les causes sociolinguistiques de son apparition.

---

<sup>21</sup>HAMERS, J, BLANC, M, cité par ASSELAH RAHAL S, *Plurilinguisme et migration*, L'Harmattan, France, 2004, p.28

Au final de ce chapitre, nous avons obtenu a l'aide de notre corpus , des pourcentage de l'utilisation de chaque langues .

Notre travail est une tentative pour traiter dans un cadre sociolinguistique le phénomène des pratiques langagières des étudiants de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou inscrit dans de différentes filières, en partant de la problématique suivante : quelles sont les pratiques langagières des étudiants de l' UMMTO ?

A travers ce mémoire, nous avons essayé de cerner les phénomènes sociolinguistiques produits par les étudiants en questions, et d'analyser leurs segments. En effet notre corpus est un ensemble de conversations portant sur des thèmes libre et différents, qui se caractérisent par la présence de plusieurs langues qui sont : le kabyle, le français, l'arabe algérien.

L'analyse des données récoltées à montré l'existence d'une situation de plurilinguisme kabyle, français et l'arabe algérien, cette analyse a relevé une domination de la langue française , plusieurs phénomènes sociolinguistique apparaissent comme conséquence de ce contact de langue. Pour la récolte de ce corpus, nous avons opté pour l'entretien semi-directif afin de cerner l'information qu'il nous faut.

Nous avons distingué plusieurs phénomènes linguistiques notamment l'interférence et ses type , l'alternance codique et ses type , et aussi l'emprunt , qui est motivé par un besoin lexical .

Le suivant travail nous a permis d'établir une étude sur les formes syntaxiques des interférences du français / kabyle et arabe /kabyle.

Nous avons remarqué que le français est plus utilisé dans les discussions à base kabyle.et nous avons montré que l'interférence français / kabyle et arabe / kabyle permet à nos locuteurs (étudiants) de mieux s'exprimer et expliquer les messages et les thèmes.

La situation sociolinguistique de T.O est marquée par la présence de plusieurs langues (la langue française , kabyle et arabe dialectal) ces trois langues se trouvent constamment en concurrence, mais ce que nous avons constaté que la langue française se classe en premier lieu et continue à prendre de l'ampleur et du monopole dans les communications . Elle est considéré comme une langue de modernité et d'une culture, à coté le kabyle qui est aussi utilisé, puisque c'est la langue maternelle de la plupart des étudiants.

## Conclusion générale

---

En guise de conclusion , nous pouvons dire que la langue française prend le sommet des situations de communication entre les étudiants, et le kabyle subit une concurrence de la part de la langue française présente dans ce territoire, comme nous pouvons confirmer que le plurilinguisme pourrait amener à une destruction au niveau lexical .

D'une manière générale l'analyse des données a permis d'extraire les phénomènes existant lors du contact de langue,

Pour finir nous pouvons avancer que les résultats obtenus dans cette étude ne pourraient représenter que sur notre corpus, d'autres études viendront pour apporter d'autres éléments, d'éclairages sur cette situation de contact de langues.

**Dictionnaire**

- 1-BENIAMINO Michel , “*Diglossie*” in Moreau Marie Louis , sociolinguistique , concepts de base , éd Mardaga , 1997 .
- 2-BOUTET J , Charaudeau Patrick , Maigneueau Dominique , “*Dictionnaire d’analyse du discours*”, édi seuil , Paris 2002
- 3-“*Dictionnaire de linguistique et science du langage*” ,Cedex Paris , Décembre 1995
- 4-Dubois. J, «*Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*», Ed Larousse, Paris, 1994.
- 5-JACKY Simonin et SYLVIE Wharton, « *sociolinguistique du contact dictionnaire des termes et concepts* », ENS édition, 2013, Paris.
- 6-MORREAU Marie Louise .L , “*Sociolinguistique concept de base*” , Ed Mardaga , 1997 .
- 7- MOUHEND Akli Haddadou ,Tamaziyt tatrart”*Amawal amaziy n wawalen imaynuten*”, éd Berti, Alger, 2018.

➤ **Ouvrages et article**

- 1-ANDRE Martinet , “*syntaxe générale*” , Armand Colin , 1985
- 2-ANDRE Martinet , “*L’adverbe*” in Manuel de linguistique berbère syntaxe et diachronie
- 3-AHMED Boukhous, «*l’Emprunt linguistique en berbère dépendance et créativité*» , In Etude et document berberes , 1989
- 4-BOUTET J , “*Pratique langagiers*” in Laurent Gajo , 2002
- 5-BRES Jacque et Pierre Dumont , “*L’enquete et sestechnique*” sous la direction de louis jean calvet et Dumont Pierre , Paris , L’harmattan .
- 6-CHAKER Salem , «*Manuel de linguistique Berbère 2 , Syntaxe et diachronie*» , ENAG EDITION Alger 2014
- 7-CHARLE Fergusson in Giglioli “*Linguaggia escocieta*”
- 8-CHARLE Fergusson “*Diglossia*” in Christiane Baylon , sociolinguistique société , langue et discours , Nathan 1996 .
- 9-FITOURI Chadly, «*biculturalisme, bilinguisme et éducation*»,Delachaux et niestlé,éditeurs Neuchatel, Paris,1983

## Références bibliographique

---

- 10-GARMADI J , “*La sociolinguistique*” , Paris , PUF , 1982
- 11-HAMERS Josiane F et BLANC Michel , «*Bilingualité et bilinguisme*» , Bruxelles,Mardaga, 1983 .
- 12-HYMES D , “*Pidginization and créolization of languages*” , London Cambridge university press,1971
- 13-JEAN Louis Calvet et Dumont Pierre (dir) , «*L'enquete sociolinguistique*» Paris L'harmattan 1999 .
- 14- JEAN Louis Calvet , «*Les politiques linguistique que sais-je ?* »1996
- 15- JEAN Louis Calvet , «*la sociolinguistique que sais-je ?* » 1993
- 16-JOHN J Gumperz , «*Sociologie interactionnelle*» , Paris , L'harmattan 1989
- 17-NAIT ZERRAD Kamal , «*Grammaire du Berber contemporaine Kabyle 2 , Syntaxe*» , ENAG Edi Alger 2014 .
- 18-PIERRE Bordieu , “*Ce que parler veut dire*” , l'économie des échanges linguistiques , Paris , Fayar .
- 19-ROMAN Jakobson, «*Essais de linguistique, générale rapports internes et externes du langage*» , Minuit, paris.1976
- 20-TABOURET Keller , «*Le bilinguisme à l'âge scolaire* »
- 21-TAHAR Zabout , «*L'alternance codique , un fonctionnement idiosyncrasique* » , in revue science humaines N° 17 Juin 2002 , université Mentor Constantine
- 22-Weinreich Uriel , «*languages in contacts findings and problems*» , New York : Linguistic Circle of New York , 1953
- 23-WEINREICH Uriel , «*Langage in contact Gallimard*» , Paris , 1973
- 24- WILLIAM F.Mackey , “*Bilinguisme*”, in Marie.Louis Morreau , sociolinguistique concepts de base , Bruxelles , Madraga

### ➤ Sites internet :

- 1-www.études-littéraires.com .consulté le 02/09/2019
- 2-www.academia.edu consulté le 07/10/2019
- 3-www.ummt0.dz/université /
- 4-www.dcwttiziouzou.dz/fr/

➤ **Mémoires et Thèses**

1-BEN BOUDAUD Fetta , “ *plurilinguisme et insécurité linguistique chez les étudiants de l’UMMTO*”, 2007

2-DADOUN Messaouda , “*Corrélation entre thème de conversation et alternance de langue chez un groupe d’étudiants à l’université de Tizi-Ouzou*” , mémoire de magistère , 2010

3- EL HERANI Farida, “*attitudes et représentation linguistique des étudiants de la faculté des lettres et des langues de l’université de T.O à l’égard des langues, impact sur le choix de la filière*”,2012

4-IMARAZEN Moussa , “*Le substantif et ses modalités étude comparative entre le Berber (Kabyle ) , l’arabe littéraire et l’arabe dialectal*” , thèse de doctorat d’Etat , L’université de Tizi-ouzou , 2007 .

5-MOHAMMED Zakaria Ali-Bencherif , “*Alternance codique arabe dialectal/français de la conversation bilingue des locuteurs algériens immigrés/ non-immigrés*” , thèse de doctorat d’Etat en sociolinguistique ,Tlemcen , 2008-2009

6-MOUSSAOUI Imane , “*Les interférences linguistiques chez les apprenants de 4ème année moyenne*” , mémoire de magistère 2016-2017

7-Kahlouche Rabah , « *Le berbère (Kabyle) au contact de l’arabe et du français, étude sociohistorique et linguistique* » , Vol. 01 , thèse de doctorat d’Etat en linguistique, Alger, 1992.

8-Kahlouche Rabah , « *Le berbère (Kabyle) au contact de l’arabe et du français, étude sociohistorique et linguistique* » , Vol 02 , thèse de doctorat d’Etat en linguistique, Alger, 1992.

9-TAAM Amina , “*L’emprunt linguistique dans la chanson sportive algérienne pendant la coupe du monde*” , mémoire de magistère , 2010

**Annexe 01 : Agzul s tmaziyt**

Di temdint n Tizi Wezzu sumata, di tesdawit n Mulud MĔemmri, inelmaden sexdamen ugar n yiwet n tutlayt ticki ttmeslayen waygar-asen . D ayen icudden lwelha-nney yef usentel-agi. Deg tezrawt-agi i nextar, nexdem anadi-nney yef usexdem d usexleđ n tutlayin syur yinemladen n tesdawit akken ad nwali amek inelmaden-agi ttruhun si tutlayt yer tayed , akken dayen nebya ad nwali si tama n tseddast amek i tebna tefyirt-nni anda ttilint snat ney krađt n tutlayin; iswi-nney ad nzer amek i d-iđerru umyekcem n tutlayin-a (taqbaylit, tarumit d taerabt) ? acuyer ttmeslayen s usexleđ n tutlayin ?

deg tezrawt-agi , neeređ ad d-nefk tiririt yef yisteqsiyen-a , nufa-d ɥam n yinelmaden yeqqaren deg tsedawit n Mulud At MĔemmer , nessekcem-d iman-nney di kra n teswiĕin, iwakken ad nbeddel asentel ney iwakken ur tthulfun ara iman-nsen sethan ney kukran. Nebđa amahil-agi nney yef krađ n yixfawen; deg yixf amezwaru, nesken-d tarrayt i neđfer seg tazwara almi d taggara n tezrawt-a. Deg yixef wis sin d asbadu n wawalen igejdanen n tezrawt, ma yella d ix f aneggaru neeređ ad nexdem tasleđt n tseddast i kra n tefyar i d-yettwakksen seg wammud-nney .

Deg ixef amenzu Nemmeslay-d yef wammud sumata, nessebgen-d ačhal n wakud i d-nessekles syur yinelmaden, adeg anda i d-nessekles , d anwa-ten yinelmaden-agi . Deg umahil-agi nney nessekels-d imeslayen i d-uddren yinelmaden s ukalas , syin akkin nexdem-d tabadut ama i tesdawit imi dinna i qqaren yinelmaden , ama i temdint n Tizi Wezzu imi d amkan anda i d-tezga tesdawit, d amkan dayen anda i ttidiren yinelmaden , syin nemmeslay-d yef wanawen n udiwenni, nessefhem-it-id , nefka-as-d tabadut , nerna nura-d akk uguren i d-nufa deg umahil.

Deg ixef wis ssin nexdem-d akken i d-nenna tabadut i wawalen igejdanen : tutlayt d tmetti , tutlayt tayemmat , taywalt , tasnutlayt , i yesean assay akked usentel amatu .

Ama d ixef wis krađ Nemmeslay-d yef wayen i d-yettefyen mi ara mlilent snat n tutlayin deg teywalt , syin nexdem-asen tabadut .

Akken dayen i d-nemmeslay yef tmentilt tasnamettit i yettağğan arettal ad yili deg teywalt. Syin nexdem-d lehsabat i yal tutlayt (taqbaylit/tarumit/taerabt) akken ad nessawed yer yigemmad-a :

- ✚ 50% n umeslay n yinelmaden i nesteqsa yella-d s trumit
- ✚ 40% n umeslay n yinelmaden i nesteqsa yella-d s teqbaylit
- ✚ 10% n umeslay n yinelmaden i nesteqsa yella-d s teerabt

Neeređ ad nexdem tasleđt deg tseddast i tefyar anda i yettwasexdem ama: taqbaylit, tarumit ney taerabt .

Nexdem- tazwart n twuriwin n tefyar anda i tettwasexdem tutlayt n teqbaylit, tarumit nufa-d dakken isem yezmer ad yeseu atas n twuriwin, yezmer ad yili : d asemmad usrid , arusrid , asemmad ilelli , imsegzi , d arbib d amernu, asagel , tayuni , dayen akken i d-yedra i umyag kra n ubeddel , di tesnalya , anect-a akk nebder-it-id di teqbaylit d taerabt .

Nebder-d d acu tumanin i d-yettawi anermis n tutlayin , amedya amyekcam akked wanawen-is :

-amyekcam amsislan

-tanmawalt

-adelsan

Akken dayen id ttilin yijentaḍen . Neereḍ nekkes-d si yal tumant amedya ney sin .

Seg waya, nessawed ad d-naf dakken inelmaden n tesdawit n Mulud Mæmmri sexdamen deg umḍiq amenzu tutlayt n trumit , syin akkin d tutlayt n teqbaylit , ma yella deg umḍiq aneggaru, nufa-d belli d tutlayt n taerabt. Nessawed day ad d-naf dakken di tefyar ney deg ususru sumata yettbeddil s waṭas n tuḍiwin i d-yuwi usexleḍ -agi n tutlayin .

Nezmer ad ninni dakken cwit maḍi n yinelmaden i yettmeslayen mebla asexleḍ n tutlayin deg tsedawit n tizi Wezzu.

**Annexe 02: Corpus**

**Informateur n° 01 S.L , 28ans (01 min 04s)**

A : Occupé les espaces public, occupé les espaces public, les champs médiatique, il faut crée des télévisions, des pages sur facebook, des débats, i ttusemma il faut pas laisser

B : la sensibilisation

A : ilaq la sensibilisation, parce que laeb n systeme-agi iħemel le vide politique, il vit dans le vide politique

B : c'est vrai

A: pour faire barage aux islamistes, il faut occuper le terrain, soit des artistes, soit des jeunes, soit les étudiants, soit les sportifs, il faut que sa bouge.

B : oui d ssaħ

A : el ħemdu llaħ tura ce n'est plus 2001 ou bien 1990 une seule chaine de télévision ntaeu yeheddu wac iħebbu ma nbeynulu tekdeb wella tbelæet lel nnas, kulec fdaħ, kayen el tiknulujiya des chaines kayen des réseaux sociaux.

B : Ih d ssaħ

A : ih hakda nekini aeyiy cwiya tura

**Informateur n° 02 G.A , 24ans (09 min)**

A : Amek akka tettwalid el ħirak n wussan-agi ?

B : nekini, nekini amek ttwaliye el ħirak, déjà el ħirak, mi ara d inid el ħirak, déjà ur ħemmley ara ameslay-agi par ce que tħussuy iman-iw si lejwayeh-agi n el sueudiya lejwayeh-agi n suriya tfahmed-iyi d , ur ħemmley ara ameslay-agi n el ħirak je préfere nek ad ssiwley le mouvement , mouvement populaire wala ad ssawley el ħirak par ce que el ħirak le terme-agi yebæed déjà fell-aney akka ?

A : ih

B : umbæed 2eme amek i ttwaliy, ela ħsab n waci i ttwaliy nekini, lraqbayel ad asen yeħru am 1949 akked 1963, toujours ad azlen yef tmurt-agi, akka, ad azlen yef tmurt-agi umbæed

A : ad teččen wiyad

B : ad ay arren yer tterf, akken id as yeqqar Maetub : ad ay arren yer rrif, la preuve la conferance i yexdem la visioconferance i yexdem Ferħat Mhenni akka, textdem la polimique

A : surtout la chaine-nni El bilad Tv

B : El bilad Tv , d'après acu ttwaliy , nutni ħur-sen tura iærbuben-agi ur ttwalin ara ussama win ixedmen di beur tv mi ara d yexdem : jamais heddren fell-as , ur heddren ara yef naima salħi , ur heddren ara yer nurddin xettal , je ne suis pas makist mais ur ħemmley gma ur ħemmley win ara t-yewten akka , lukan i walay nekini les autres wilaya triyajin amek i ttriyajin akked les trois agi id sitay deja , lukan i walay ttriyajin yid-sen akken is xedmen i Ferħat Mhenni balak ad iliy contre , mais akken ttwaliy widak yer-sen normal ma ad xedmen lecyal-nni , ma ad atakin leqbayel , seg imi ad kkren heddren yef leqbayel , netta yesea un projet yebya ad yehder fell-as il est libre , akka i ttwaliy nekini

A : akka tura plus de mois tura, 22 fevrier

B : ih le 11eme vendredi, tura ad nwali el ħirak anida ara d yaweħ surtoit di remħan-agi

A : justement wissen amek remħan-agi, tezrid ad yuħal d le folklore, les nuits ad ttefyen, ad xedmen sseħrat, voila tura remħan-agi ur d ttefyen ara deg wass , ça c'est sur

B: ih iban surement, ad yuħal tameddit aaaa

A: rebrab atan di lħebs

B: Ttwaliy madam tella la justice, madam tleħu s téléphone, awid leflani, ulac d acu nexdem, ulac, iii normalement lukan tella la justice dessa ħ: saeid butefliqa ara d kunvokin d amezwaru,

A: winna ih rass el macakil

B : voila saeid butefliqa nasser butefliqa ,taħkut , tṭliba d wigi ara d kunvukin mačči d rebrab ney heddad oh winna ur ḥarrey ara deg-s mais rebrab ala , amek id qqaren : ḥlal elihum w ḥram elina , akka i tella , mi ara ttili lḥaja-n sen telha , ma ttili lḥaja n wayeḍ dirrit

B: nukni akka si zik yid-sen, en tous les cas si zik-nney akka, abrid-nney mačči yiwen, si zik xeddeen-anney

A: Voila si zik, nekini mi ara d waliy kra n leqbayel iteddu yid-sen tṭharey deg-sen

B: Ilaq ad xedmen cituḥ l'analyse, ad qqimen d yiman-sen, ad ddun akked wa ney akked wa

A: Ur fhimey ara nkini

B: aḍu id yussan ad aten yawi

A : mi id jebdeḍ sujet-agi n les commentaries amok i qqaren : ma tcuf el ein ma yewjae el qelb, akka, uyalay ttivitiy ad waliy les commentaires, par ce que a chaque fois mi ara kecmeḥ

B : Nek je suis curieuse, ilaq ad waliy

A : ih ula d nek, ḥemmlay nqareeḡ, ḥemmlay ad zzrey l'avis des autres, mais tellement, anda id confirmay belli ḥaca la haine i yellan ar dixel surtout mi ttay asujet yef leqbayel

B : Akked niveaux, niveaux ulac, niveau bas, iiii amek id ay ttwalin nukni d el yahud ur fhimey ara nek anect-agi

A: ttwalin la société kabyle el yahud par apport a l'image id tefka el dawla -agi nney, pouvoire-agi legitime is yeffkan l'image akka tfahmed-yi-d, l'image -agi id as ffkan-akka xedmen-tt-id expres

B : kul yiwen est libre, tebyid ad tiliḍ d chrétiens ili-k

A: yebdat Houari Boumedyen dans un discours iheddar i la TV en plain public : ha ulaa el nass infiṣaliyin, walit atan yella sur Youtube, amek kemm ad yaweḍ le président de la république ad iheddar lecyal-agi yef une catégorie si el caeb-is, amek tebyid amek tebyid iheddar s la faḥon-agi yef tmurt n leqbayel, amek tebyid yiwen ur yeyri jamais id yussa ar la kabylie, d acu n l'image ara yeseu ? Iban belli d l'image -nni kan ara yeseu, mais mi ara d yass, a chaque fois mi ara d assen ar dagi ney ar bgayet, ney at Bouira sseun une autre image, mi ara d assen ar dagi ttwalin la réalite d acut, d acu-ten leqbayel-agi.

B : ttwaliy tura, mi yella nehder-d yef les conferances, aucune wilaya, ulac wid ixedmen les conference, ala nukni akked bgayet, aucun debat

A : c'est vrai, meme si lukan ad tili une conférence ur tettajan ara a d tt yexdem, nwala deja denierement Bouchachi ur tejjin ara ad yexdem di saed daḥleb, send ideli di wehran dayen ur tejjin ara

B : bessaḥ ayyar di Tizi ḡḡant, dagi sa pose problème

A : Di tizi uzdu par ce que d ameslay n les étudiants ara d ieddin , par ce que tizi uzdu ur ttuyalen ara ar tṭarf mi id yepprograma une conférence ad yekcem ad yekcem ar dixel , mačči am leblida par exemple Saed Daḥleb : ur teḡḡin ara ad yekcem : yussa-d l'ordre i les agents : yiwdeḍ yer tewwurt ur teḡḡin ara ad yekcem , mais lukan d les étudiants n UMMTO ad arzen tawwurt-nni yerna ad yexdem la conférence le plus normalement du monde , tezriḍ melmi ituḡal tagi d'apres acu i ttwaliy si le mouvement 1980 , si la conférence n Mæemmri , seg imiren uyalen ur ttqariben ara ar lecyal-agi

B : Ney ahat d provoki id ttepruvokin

A : Voila , deja ad truḥeḍ a d'autre wilaya ad tafed la police teddwar dixel n campus , mais nukni non , si le mouvement 1980 , tizi uzdu tuḡal la sécurité ur tezmir ara a d tekcem , ney ur terzmir ara ad tapliki la lois-n sen seg imiren , printemps noir c'est bon , les étudiants ara yeddisidin biensur

B: Espérant bien ad teqeed tmurt

A: ur cikkey ur skidibey ara fell-am, ur seiḡ ara asirem

**Informateur n° 03 : A.N 24ans (07 min 15 s)**

A : koulchi mebruk la Loterie

B: ibarek fik, laequba ar yurem at inskriđ aseggas wayeđ,

A: amek ihi amek ara txedmeđ tura?

B : wellah ma zriy, nekmassad di les démarches maelabalnac win tewšel

A: maelic lmuhim tewwiđt-id, d wagi id sšah

B: yaetik saha, tezriđ amek le mariage urkel

A: i netta d acu id am-d yenna, yeqbel?

B: ur yeqbil ara, ad yeqqar jamais jamais jamais, yebda-d ad yeqqar je fait du mal urkel akka tezriđ amek, maelabalic bih gae , ad yexdem ayen yebya

B: kemm d anect-agi i tebyiđ, tebyiđ ad truheđ

A: aaa byiy ad kitiy uk, vive marikan

B : I le numero-nni zaema n le classement ara teklassiđ ur fhimey ara amek

A : Yax la lotterie s les numero, apres tura nekini par exemple numero-iw waqil deux milles, apres nutni ssawalen-d par classement, hnaya par chance elabalek kifac

B: yezmar aseggas-agi yezmar aseggas wayeđ?

A : De toute facon ur tettxiqi ara la lotterie melmi i tebyiđ ruh, zaema tura zemrey arma d 2022 par exemple

B : Safait ur teseiđ ara le delai, nek jjaeley le delai par exemple une année

A : non juste akken ad kmassiđ les démarches dinna ad xedmeđ uk, ad am d ssawlen, awah mafihac pas de chance, on a pas de chance

B : ur d-qqar ara akka,

A : Après ncufu

B: Qeneit amer ad ibedel rray-is

A: aaa non ad waliđ imeslayen akka akka ad bdun

B: Bessađ nutni ur byin ara ad iruh mmit-sen

A: Amuqqran-nni yexdem les démarches yer fransa , yufa-d yiwet at awit , winna im d ceggeey la photo-is , yax beetetha lek la photo taeu iruh ad yexdem les démarches ar fransa , tettru yemma-s yuyal-d ,

B: Ihi ula d kemm akka ara mtexdem

A: Nekk ad xedmey amek yexdem eemmi , yiweđ ar talyan yečča lmeqrut n yemma-s yuyal-d (rire)

B: Au lieu ad yečč pizza yečča lmeqrut

B: I yemma-m d acu id am d tenna

A: Yemma ašlan seg umezwaru ur tebyi ara zwaj mabyatc qalet mazalki syira

B : xemmem-as mliđ en tous les cas , mais akka ara teqqaređ puisque ur tesei ara un delai la lottrie safait normal

A: Non ur tesei ara , melmi i byiy ad ruhey

B: Lukan zriy akka tili atan xedmeyt , nek jaeley une année kan dayen

A : Non llan widak n 2018 par exemple ad ruhen apres , Ayyer ur txedmeđ ara visa d'étude yid-s direct

B: Ay din a zhar ,

A: Ur taksiptin ara deg uxxam ?

B: maci question d anect-nni juste akka , tura ad nwali

A: maelic normal de toute facon teziđ amek li tuxređ elik , nek je m'en fou , deja deg uxxam : yiwen contre n zwađ yiwen contre n fransa , at harređ aniwer at ruheđ .

B: Wali ayen tebyiđ xdem-it , apres wiyad ...

**Informateur n° 04 D.T 23ans (05 min 15 s)**

A: sbah

Ki neqra Yef setta n ssbah

B:mesbah rani nestena fik

A:Toujour retard tessned-iyi,

B:Merra xra manzidc nestennak

A:Matestenaynic

C:Tebda-m les examens ?

B:hku-as-d yef statistique

A:a yemma statistique ur iyi d smeslay ara

B:jebti une bonne note

A:Une tres tres bonne notes

C:ayen

A:Ur ttaħfaḍey ara, nekini lehfaḍa irkulli, lhaja ur fhimey ara c'est bon, d'ailleurs meme l'histoire géo di le Bac ur hfiḍey ara,

B: Xatik leqraya

A: Kima nti

B: Presque ma tesselhi lwalu

C: Xati ahat tessén cit takuzint, di remḍan-agi, cit n cerba cit n lburek

Burek surtout

Nadia i yessnen at rouller

A: Fkiy-as la recette d'ailleur

Le blanc de poulet, azemmur, at gezmed urkulli, ad as txedmed lebsel, akken it xedmem irkulli généralement les gens akken it xedmen

B:Safait marakic ḥabba ntteyeb,

A:ma teffahmic leqbayliya ,tefahmi français ?

B:Ih maelic

A:Le blanc de poulet tqetṭeih gaε teqlih meā lebsel des rondelles zit taε lqelya , maednus felfel kḥel

C:La creme fraiche ?

A:Ala ur d as xeddmey ara la creme fraiche, At xedmet irkulli, tmilanjih gaε, ki tneḥih men el meqla dirilu fromage raper teamri gaε dyoul taεek, dirilu cwiya zit zitoun le pinceau tdirih f le four

B: Ana maneqlic maendic probleme

A: Eqlih kima tḥebbi ana ndiru f le four

C: Iteffy-d zzid ? Jamais seyyayt di le four

A: Yaeni remḍan-agi bezaf le gras les grantins: ad teqqluḍ lbatata-nni

C: Akka id qqar yemma umayen-agi bezaf le gras,nukni surtout les frites l....au moin ayen i nessenqes d atas .

**Informateur n° 05 K.T 23ans (04 min 8 s)**

A: Gratin de la pomme de terre

B :Ih , ruh ffek-iyi-d la recette-is

A : Le gratin n la pomme de terre aneḥwaḡ deg-s la pomme de terre di tazwara , d acu akken tura nniḍen .... aneḥwaḡ le poulé , aneḥwaḡ azemmur azegzaw , aneḥwaḡ isem-is akken tura winna ...la crème fraîche , le fromage , atan les epices nni atan banen : lmelḥ ifelfel aberkan , mbaed imiren aneṭṭef ankupi la pomme de terre-nni d les rondelles at neqlu , ad neqlu di zzit am les frites , mbaed at nsettef di le plat , at nexdem akka di le plat , l poulé-nni at ay yewwa di la sauce blanche , at nfettef uk akka , mbaed imiren aneṭṭef le poulé-nni at nsers sufella la pomme de terre-nni mbaed ad as nernu azemmur azegzaw , ad as nernu el maednus et ainsi de suite ad as nernu lbatata-nni ukkel mbaed as nexdem as nesmir la crème fraîche sufella ,as nrapi le fromage-nni at nerr ar le fourne voila

Aprés saḥa fturkum

A: A Lynda amek it tettem di la residence ca va cwiya remḍan-agi

B: A wellah am dinniy vraiment d la catastrophe, ulac uk lbenna uk, walu

A: I tezdeg xarṣum tella tezdeg

B: A wellah ar walu, ulac tezdeg, mayneqquc bien les légumes et tous, heureusement nsebbay di texamt

A: C'est mieux, maena dayen mi ara d ffyeḍ tameddit soit disant teffyeḍ-d yef tlata ney yef rebea teeyiḍ ad awḍeḍ yer la chambre le trajet-nni kan bzayed si Ḥesnawa arma d tamda

B : Heureusement dagi kan i qqarey di tamda

A : Yah, jaeley di Ḥesnawa

B: Alla di tamda, agronomie

A: Normal ihi tqarbeḍ, at sebbeḍ

B: Nek assa xedmeḡ-d el metluḞ 10 dqayeq ackit seyyit at reyussiḍ deg-s

A: B saḥtkum

B : Et les examens melmi?

A: Normalement le 17 juin akkeni

B: Apres leid

A: Bon nek am dinniy d acu i sebbay ass-agi mtewem lḡaḡ akked felfel tarci

B: Bsaḥtkum, xir n lmakla-nni n resto, atan ur d yeqqim ara atas i remdan .

**Informateur n° 06 K.F 28ans (02 min 49 s)**

A: wa farid rwaḥ ad teččeḍ imensi ?

B: aqel-iyi-n

A: aha yiwey ah..

B: bla3qel

A: amek akka bla3qel -agi ?

B: ya mḥayneḡ tura ad aseḡ, tura ad aseḡ tura ad aseḡ

A: ihi qqim .

B: acu akka tesḞam win rah chok ''

A : atan yella wayen yellan .atan yella dagi .

B : awid kan choka -nni ?awi-ay-id ya kho ? ixus lmelḥ !

A : atan lmelḥ dagi

B : riyeh takol a la3joz

Bruit....

B : win Elabali ach kayen akka

A : atan ukesawen-nni a jeddi ney aya !  
B : acu ad tessadeq raki tkamiri fiya wela wachno matedehkich 3la lakhor  
A : aya.  
B : atan lmelh - nni  
A: alah  
Bruit  
A: d acu tebyid  
B: awid l3efsa s wacu ara xemay tagini  
A: lmus  
B: arju ad rnuy ahhhh  
A: lmus ah  
B: sefd-it mlih  
A : axx lmus  
Bruit  
B : sahit hbibi xemm-as cwiya lehrissa  
A : aEi d restaurant dagi  
B : dirili cwiya lehrisa dagi  
A : awid lmeghref ta3 lekhcheb hadak  
B : ma takloch ntoma ah açal açal dagi ?  
Bruit  
A : ur zriy ara açal iyi-d nney, setta tmany (6-8)  
B : aya setta aya ,alors taki d tameqrant, tura telha akka !  
A : mmm , meEna nekk ur tettey ara  
B : ruh-iyi akkin  
A : ur hemyey ara ur hemyey ara  
B/ teEyiđ akka awedi kemimi .teEyiđ kif chok

**Informateur n° 07 B.A 26ans (12min 13s)**

**A.M 25ans**

A: Wellah ara k-id-inniy ideli ruhey yer galma aheq rebi ar d axessar, wwdey yer dinna lyaci ahedren akk s taErabt on dirait on est pas dans le même pays ukk .ah bezaf a winat .  
B: iban d tamurt n waEraben  
A : mais c'est pas normal  
B : et pourtant qarben yer icawiyen ney xați ?  
A : ih, qqerben mais bessah keččini amek tura est ce que tu trouves ca c'est normal ?ad truheđ keččini syagi ad tawdeđ yer dinna thedređ taErabt i netta ayyer ur d ittefham ara taqbaylit-agi inu  
B: akka  
A: amek akka  
Bruit  
A : et pourtant l'histoire nord africaine ukeli d imaziyen  
B: safait ilaq aninposi fell-asen tamaziyt-agi ?!  
A: twalađ tura amek id uyaled s awal-iw ,safait ad uyalet s awal n maEtub « ddwa-s ad ncereg tamurt »ney contre le mak waqil keččini ?  
B : i keččini ?  
A : awah nekk aqel-i ukud ferhat .

B : awah nek .awah nekk wellah ar l'idée agi , l'idée agi n le mak bon ur iy-teEjib ara mlih nekkini

A: mais bessah ayyer ur k-teEjib ara ?

B: akka c'est pas possible ad tebdud tamurt ,leqbayel wahsen ,imaziyen wahedsen iEtaben wahedsen

C: yewwi-d ur d yewwi ara , yella d acu id-yewwi yella d acu ur d yewwi ara .

A: par exemple !

B: ih xila n lecyal , yewEer i wakken ad tbedel akkeni am akken ibyan akken .

A: mais ulac abrid isehlen a winat .

B: ulac abrid isehlen mais .

C: ayyer d acu id-yewwi akka ?

B: nekk amek it ttwaliy

A: acu id yewwi le mak

C : mmm

A : atan yewwi-d des idées lhan c'est-à-dire ad k-iqqar anebdu la kabylie , parce que ayyer ? c'est relatif aux évènements yedran en 2001, les évènements yedran en 88 , les évènements yedran en 62, anwa yettxelisen a chaque fois ?c'est la kabylie , la kabylie elle est pénalisé du coups yella naqal yettdemandi l'autonomie en 2001 fyen-d ad manifestin nyan 128 gens ahh du coups tura dayen yebya la rupture c'est bon , il fait plus partie de ce gouvernement en plus, tin yernan yures akinin le racisme tagi tagi, en 2001 leqbayel fyen ad marchin les algérois iraben -agi iten id-yekkatén s waman yehman .amek aydiniq nekkini ad cerkey ney ad illiy d gma-s n wagi

B: mais makach menha tagi

A: amek makach menha tagi ?

B: ad tttt tebdud tamurt et pourtant , tura ma tebEed l'histoire tamurt-agi nney n imaziyen macci n waEtaben , safi ma tebdid tamurt safi tejjid i lheq-ik

A : ur tejjid ara justement

B : au contraire tejjid i lheq-ik ,tebdid tamurt en plus, tura ma tebdid tamurt ad tebdud tamurt amek ?amek ara t-tebdud ?

A : ad xedmey les frontières

C : c'est politique ,c'est politique macci akk d lhaja aaa

A : tezrid amek tura ad tebEed déjà les cotumes ad tebEed le coté linguistique anda ihedren taqbaylit d leqbayel anda hedren tarabt d araben uydeqqar ara nekkini waraben d leqbayel après ad sleq nekkini ahedren s tarabt .

B : mais toujours sa reste lezzayer-agi, lezzayer-agi imaziyen macci d iraben ,iraben d assi id ussan si cikh al jazira alEarabiya ar dagi

A: mais atan guman ad fehmen

B: donc tagi d tamurt-nney nukni d tamurt imaziyen amek ara tt-tebdud as-tefkeq lheq-is as-tefkeq nnefs i yiwen ur yesEa ara lheq deg-s

A: ak- d sfehmeq yiwet n lhajja ,la géopolitique akkagi it lehu seg asmi id-kker yemma-s n ddunit bettunt tmura ttefyent-d tmura niden tfehmed amek ? la russie macci akka i tella le continent américain macci akkeni i yella , le continent africain macci akkeni i yella .

B : mais ur tettcomparid ara keččini lezzayer ar la russie

A : c'est pas la question ur tettcomparid ara lezzayer ar la russie ney taki ar taki macci d anect -agi !!!

B : la russie tmeqqar af lezzayer ,tura acu ara d innid tura ma tebdid lezzayer tebdid-tt anwa ara yawin ssehra anwa ayawin wa anwa ayawin wa ?

A : amek ara awin ssehra , ssehra n imawlan-is dayen ssehra n imawlan-is, ssehra n yitergiyen

B : itergiyen,itergiyen-agi d imaziyen !

A : macci d imaziyen ur d nenna ara ad nebdu imaziyen , nenna-d leqbayel , leqbayel ttekin ar

imaziyen , icawiyen ttekin ar imaziyen , imaziyen c'est un terme général

C : et donc amek at tebdud ?

A : nukni d leqbayel

C : donc amek at tebdud ?safi at ttebdud iqbayliyen wahedsen,icawiyen wahedsen , itergiyen wahedsen ad tebdud akk d ticrihin

B : xaṭi lezzayer-agi utbettu ara en deux

A : non macci dayen , c'est la question , non ur iyi d fhimed ara c'est pas la question tura llan leqbayel , llan icawiyen llan itergiyen, llan icenwiyen , xila i yellan akka ! bessaḥ llan leqbayel i yebyan ad awin l'indépendance

C : tesned tamaziyt , taqbaylit plus que wina yeqqaren tamaziyt

A : ih win iqqaren tamaziyt

C : a yerna français i teqqared

A : ih

C : keččini droit alors là !

A : nekk sincèrement ḥaca département n tmaziyt i yettaḤjaben , tamaziyt kan a selkey

B : et bien sur , mais nekkini aql-i qqarey s tarabt l droit mais ḥemley ad sley i tmaziyt .

A : ilaq as-xedmed la différence , ad txedmed cwiya n la différence ak-d hedreynekkini c'est pas la question ad t-ikrihed la langue arabe , parce que c'st une langue comme toutes les langues . tu te doit aten-iḥmiled tu vois !on sois la langue d lḥaja lḤali mais d acu ara t-ikrihed par exemple c'est l'arabisation twalaḍ amek ? c'est l'imposition d'une langue à un peuple qui l'as veux pas tu vois amek ?il faut faire la part des choses

C : d ṣṣaḥ donc keččini tu es pour wagi il est contre !

B : je suis pas contre a 100% mais llant quelques idées iwḤer mliḥ ad ten-id réalisiḍ

C : ayyer netta yetneḤniḤ dihina nukni nettmettat dagi ?

B : voila par exemple !

A : mais macci akkeni ad tettwaliḍ lecyal

C : ayyer ayyer ?

B : ad yekcem ar dagi ad yecombati iyi-dsen

A : soit disant am hedrey fell-as justement

C : maṭub par exemple meskin dagi , ikecmed yemmut

A : macci af matub

C : ur yewḥic ara ikcem-d yemmut

A : par exemple ferhat mheni le combat ines meqquer hna wa hna kan iruḥ ar l'étranger , il a été arrêté 12 fois ney acu yesada-d lḥebs xila lecyal nyan-as arraw-is du coups yufa-d mi ara temted ulac d acu tzemred ad txedmed twalaḍ amek ?l'action politique temmut iyi-d-s

C : mais xas même maṭub yemmut mazal-it ixeddem ar tura

A : macci d ayen-nni

C : mais les idées ines mazal ad tkemilent

A : mais ur timyurent ara tu vois amek ?

C : si si ttimyurent

A : qqiment akkin-a , mais aujourd'hui ṭṭfen les idées n maṭub mais ur zmiren ara ad kemlen

C : ttdevelopiyent

A : ur zmiren ara ad tedvelopin lufan it-mazal balak ad t-id yedvelopi netta twalaḍ amek !ferḥat aujourd'hui akka di fransa tout gouvernement provisoire ala kuli ḥal i beddu-d ar l'étranger , ad nuṣal ar lezzayer , le gouvernement provisoire is yella di l'Égypte

B : ih

A : akka ? aujourd'hui la kabylie tesḤa le gouvernement provisoire automatiquement ad yilli di l'étranger ur tettajan ara ad t-yexdem di tmurt !!

B : ur d-as ttajan ara , mais ilaq ad ttimposiḍ, ilaq ad kecmed ar tmurt au contraire ilaq ad txedmed di tmurt-agi i wakken ad yereussi

- A : mi ara tilliđ c'est une minorité dans un pays tu peux pas imposé  
B: voila safi ad nuyal yer wawal-iw  
A : ur tesĒiđ aucun droit ad timposiđ aucune force ad timposiđ  
B: donc yewĒer mliđ akken ad tedevisiđ lezzayer  
A : ur d-nenni ara belli yeshel ur d-nenni ara dans dix ans ad tebđu , ad tawi l'indépendance la kabylie , c'est un combat qui continue , c'est-à-dire voir les choses a long termes  
B : jusqu'à quand ? jusqu'à quand ?  
A : tout le temps qu'il faut  
B : tout le temps qu'il faut ! des siècles et des siècles  
A : maĒlic , des siècles et des siècles , le plus important i lecyal-agi c'est le combat twalađ amek ? faut etre contre la solution  
B : c'est pas une solution tagi  
A: ayyer ?  
B: ur twaliđ ara d ayen ara s-d yawin lhaja lĒali i i i leqbayel  
A: d acu ara asen-d yawin lhaja n lĒali i leqbayel ?  
B: i nukni !  
A: d acu ara ay-d yawin lhaja lĒali ?  
B: peut-etre ya d'autre idées !y'a d'autre , llan lĒibad iii macci siwa ferħat mheni-agi i yellan  
A: anwa i yellan ?  
B: balak llan lĒibad niđen !  
Bruit  
A: mi ara iyi-d t-iniđ llan lĒibad niđen ad iyi-d citiđ !ad iyi-d-t-iniđ !  
Bruit  
C : d ṣṣađ llan laybad niđen plus compétant en fait , mais d anwa-ten ? d kunwi ad-iyi-d inin d anwa-ten ney d nekk ?!  
B : ttbanen tura , lĒibad-agi n tura kul yiwen , llan wid i jebden ar le pouvoir  
C : mais macci , mais macci  
B : llan wid i jebden ,mais toujours ad tafed yiwen , tura lĒebd ad tafed yesĒa , yesĒa les qualités yesĒa ayen yefuħen deg-s bien-sur , ferħat mheni-agi yesĒa toujours ayen yefuħen meme netta  
A : mais le plus important i la politique , le important pour etre un derigant yesĒa-t , ur iyi-d qqar ara nekkini lĒibd yefuħen di fransa ixedem ayagi ayagi ur kecmey ara ar sa vie personnelle is nekkini  
X : tura akka ad asey voix d'une autre personne étrangère  
A : ad twaliđ ses actions par exemple vis-a-vis de son combat  
B : mais , bon ad nheder yef cyul-agi , le mak agi ukud lhırak caĒbi-agi yellan akka tura , est ce que c'est le moment ney macci c'est pas le moment ?  
A : le moment n wacu ?  
C : la dévision !?  
B : le moment ad tedevisi lezzayer akka-agi !?  
A : bein oui c'est le moment ad tedevisi  
B : mais sa risque ad yilli un déclenchement  
A : déclenchement n wacu ?  
C : d'une guerre ?  
A : d'une guerre  
A : acu n la guerre , ur t-tili ara la guerre , ma tella la guerre d tili gar le peuple d le pouvoir , ayyer ara tili la guerre gar le peuple  
B : mais aql-ik  
A : nekkini byiy ad awiy mon indépendance  
C: mais tura ad ten nan ukk

A: acu ad ten nan ukk ?

B: xaṭi , yezmer ad tili

A: khawa khawa

B : mais yezmer ad tili gar le peuple n waygar-asen

A : araben ukud leqbayel jamais khawa khawa

C : ayyer ihi di les marches agi khawa khawa

B : meme nekkini je suis pas d'accord ukud cyul-agi

A : macci akk leqbayel-nney khawa khawa akud waraben

C : mais comme meme ! lezzayer akk khawa khawa

A : par exemple di les marche-agi walaydes slogans racistes , très racistes

C : d acu-ten ?

A : c'est-à-dire les marche agi aujourd'hui s'ean une posteur posture antiérement arabe , des slogans en arabe

C : francais arabe

A : ttawin-d des drapeaux palestiniens

C : d acu-ten les slogans arabe-agi exemple ?

A : acu des slogans arabes ? par exemple al magrib al ʕarabi ad twaliḍ maʕa filaṣṭin

B : akka ah c'est vrai

A : falaṣṭin c'est pas ton probleme !

B : cyul-agi je suis d'accord avec toi d ṣṣaḥ

A : après

B : d ṣṣaḥ di lḥirak acaʕbi d ayen yeʕnan lezzayer

A : il s'interdisent un peu partout , yella wanda i ttinterdi le drapeau n le mak donc y a pas de libérté quelques part

C : xaṭi le drapeau n le mak xaṭi le drapeau n filaṣṭin xaṭi

B : dagi je suis d'accord avec toi

A : ayen le drapeau n le mak xaṭi

B : je suis d'accord avec toi , interdit ad terefdeḍ le drapeau n le mak normalement interdit dayen ad trefdeḍ le drapeau n filaṣṭin

C : voila nesʕa le drapeau

A : ur k d-nniy ara nekkini interdit ad tarefdeḍ

C : mais nesʕa yiwen n le drapeau kan

A: ayyer yiwen n drapeau kan ?

C : mais nesʕa yiwen n le drapeau kan

A : ayyer yiwen kan

C : d acu-t le changement-nni ukessar akka-agi

A : le drapeau imaziyen

C : ih

A : wina macci nney kan wina n imaziyen entiérement ilaq ad tfehmeḍ yiwet n lḥaja

B : n le nord africain

A : le drapeau nni n les kabyles

C : wina c'est un pouvoir tina c'est une identité

B : voila

C : drapeau n l'identité

A : yettiwʕir cuya ilaq ad-iyi-d fehmeḍ , ad truḥeḍ yer imaziyen ukeli s'ean le drapeau akka ?

C : ih

A : leqbayel c'est-à-dire en général s'ean le drapeau nsen mais quant il s'agit d'un état, créer un état xedmen-as-d drapeau i-as-ilaqen i l'état twalaḍ amek ?

C: macci d l'état

A: am lezzayer asmi id créyin

C: macci d l'etat wina urĒad yewwiġ d l'état anda yella ?

A : bein oui c'est un état qui commence a prendre fort

C : qui commence !

A : nesĒa un premier ministre sĒan axedmen la monaie

C : il a pas encore pris

A : sĒan l'hymne national

C : aa non

A : si ur tesineġ ara

C : macci d l'Etat , macci d l'Etat

A : c'est un état id yettekren

B : il est pas reconnu

A : yezmer ad nnini c'est un petit fétus ad yettlal

C: ih

B: ad yettlal !!

C: urĒad d ilul

A: ih justement atan ur d-as tefkim ara afud

B: fi țariq numuw

C: ayyer atan kečč tefkiġ-as

B: fi țariq anumuw !!!!!!!!

**Annexe 03 : Amawal**

<b>Tarumit</b>	<b>Tamazight</b>
Travail	Amahil
Thème	Asentel
Receuil /corpus	Amud
Emprunt	ijentađen
Enregistrement	Asekles
Interférence	Amsekcem
Phénomène	tumant
Concepts	Timidrarin
Analyse	tasleđt
Cadre conceptuel	tabadut n wawalen igejdanen
Bilinguisme	tasnutlayt
plurilinguisme	Tagtutlyt
types	Tawsit
contact de langues	anermis n tutlayin
analyse des données	tasleđt n tukcit
interférence phonétique	amsekcem amsislan
interférence lexicale	amsekcem n tanmawalt
interférence culturelle	amsekcem adelsan
alternance codique	tamlelit n ungal
communication	Taywalt

# Table des matières

<b>Introduction générale</b> .....	07
<b>Chapitre 01 : Mise en place des éléments méthodologique</b> .....	
Introduction.....	11
Présentation du corpus.....	11
Description du corpus .....	12
Le choix de l'échantillon.....	12
Situation géographique de la commune de Tizi Ouzou.....	13
Présentation de l'université de Mouloud Mammeri.....	13
Type d'enregistrement .....	14
Les informateurs et leurs variables sociologiques .....	14
Les coordonnées des locuteurs.....	15
-Lieu et outil d'enregistrement : .....	15
Condition de recueil de corpus .....	16
Entretien et ses technique .....	16
a- interview directive	
b- interview interactive	
c- interview non directive	
Le choix de ce type d'entretien .....	18
Conclusion.....	19
<b>Chapitre 02 : cadre conceptuel</b> .....	
Introduction .....	21
Pratique langagière.....	21
Langage et société.....	21-22
Langue maternelle.....	22
Contact de langue .....	22-23
Bilinguisme.....	23-24

Diglossie .....	25-27
Marché linguistique.....	27-28
Communication .....	28-30
Conclusion .....	30

### **Chapitre 03 : Analyse des données.....**

Introduction .....	32
L'interférence .....	32-33
Type d'interférence.....	33-34
A-Etudes des fonctions des segments étrangers dans le discours Kabyle/Français :	
-Le substatif en fonction d'objet .....	35
-L'expansion référentielle .....	35
-Verbe adapté morphologiquement .....	36
-Syntagme autonome : .....	36
-Adverbe	
-Adjectif	
-Subordonnant	
-Coordonnant	
B- Etudes des fonctions des segments étrangers dans le discours Kabyle/Arabe :	
-Le substantif en fonction d'objet .....	38
-Prédicat .....	38
-Indicateur de thème.....	39
-Expansion référentielle .....	39
-Expansion directe .....	39
-Expansion indirecte .....	39
Adverbe.....	40
-Adjectif .....	40
-Complément du nom.....	40
-Subordonnant .....	41
-Coordonnant .....	41
L'emprunt.....	41

Critère d'identification .....	42
Critère lexico-synthématique	
Critère morpho-syntaxique	
Critère phonologique	
Exemple d'emprunt.....	43
Cause sociolinguistique d'emprunt .....	44-45
L'alternance codique.....	45-47
L'alternance intra-phrastique	
L'alternance inter-phrastique	
L'alternance extra-phrastique	
Statistiques des langues en présence.....	47
Contact entre français/Kabyle.....	48
Contact entre Arabe /Kabyle .....	48-49
Conclusion .....	49
<b>Conclusion générale</b> .....	51-52
<b>Référence bibliographique</b> .....	53-55
<b>Annexes</b> .....	56-70
Agzul .....	57-58
Corpus .....	59-69
Amawal .....	70